

RESTAURANT BIJOU
Tél. 486 Geo. Fourieson, Prop.
Pension régulière et repas à la carte
SODAS — CONFISERIE — REPAS
147 Cascades St-Hyacinthe

LE CLAIRON

NOUVEAUTE et BAS PRIX...
sont deux spécialités que vous
trouverez au
MAGASIN MODERNE
J. O. Lussier, Prop.
Tél. 634 - 67 St-François
St-Hyacinthe

NOS ACADEMIES PUBLIQUES

UN DOCUMENT QUI PARLE PAR LUI-MEME. — NOS CLASSES SUPERIEURES Y SERONT MAINTENUES. — UN AVERTISSEMENT UTILE.

Nous avons, il y a déjà quelques semaines, mis le public en garde contre le projet que l'on caressait en certains milieux d'abolir dans nos écoles publiques nos classes académiques pour les transporter dans un collège privé.

Notre article a pris par surprise un grand nombre de personnes et il n'a pas été sans jeter quelque émoi dans un grand nombre de nos familles de conditions moyennes qui tiennent à faire instruire gratuitement leurs enfants dans nos académies publiques qui se sont acquises une excellente réputation en ces dernières années.

Nous apprenons que certaines personnes qui étaient favorables au projet que nous avons dénoncé vont colportant ici et là que jamais personne n'avait eu cette idée d'abolir les classes supérieures de nos écoles publiques pour les transporter dans un collège payant. Quelques-unes de ces personnes charitables vont même jusqu'à dire que nous avons inventé cette information de toutes pièces.

Comme nous l'avons dit dans les articles que nous avons écrits nous tenons nos renseignements de personnes autorisées avec lesquelles nous avons même discuté de l'affaire en leur faisant connaître aussi clairement nos vues qu'elles nous ont fait connaître les leurs.

Nous pouvons aujourd'hui donner une preuve supplémentaire à la simple affirmation que nous avons faite et cette preuve sera concluante pour tout le monde.

C'est celle qui nous est fournie par une circulaire mi-méographiée qui a été distribuée aux échevins, il y a un an environ, par ceux qui sont à la tête de l'organisation que les révérends Frères du Sacré-Coeur veulent établir prochainement à St-Hyacinthe.

Nous nous sommes procuré une de ces circulaires et nous la publions en entier pour l'information de nos lecteurs. Le dernier paragraphe indique clairement que notre information était vraie et que nous avons eu raison d'alerter le public sur cette affaire.

Voici ce document significatif:

AU SACRE-COEUR

- 1— Le cours d'études sera basé sur celui du Conseil de l'Instruction publique.
- 2— Il comprendra le cours primaire complet:
 - a) élémentaire de 3e à 6e année;
 - b) complémentaire de 6e à 8e qui fera suite;
 - c) les classes supérieures de 9e à 11e qui compléteront.
- 3— Le cours comprendra des éléments latin et les trois sections: agricole, commerciale et industrielle.
- 4— Le cours d'études donnera entrée aux écoles supérieures: Hautes Etudes, Polytechnique, Technique, Agricole, ou préparera directement pour le commerce ou l'industrie.
- 5— Ce programme comporte un outillage dispendieux:
 - a) Machines à écrire et papeterie de comptabilité, banque, etc.
 - b) Cabinet de physique.
 - c) Cabinet de chimie.
 - d) Cabinet de technologie (échantillons).
 - e) Cabinet de botanique (herbiers).
 - f) Atelier de travaux manuels.
 - g) Atelier de dessin et modelage.
- 6— Le collège pourra accepter quelques-unes des hautes classes des commissions scolaires au besoin.

Si nous avons publié ce document c'est tout simplement pour contredire les gens qui veulent faire croire que jamais personne n'avait songé à abolir nos hautes classes dans nos académies publiques. Ce document prouve que nos informations étaient très sérieuses et personne n'osera le contredire. Quant au projet lui-même on nous informe qu'il a été abandonné par ses promoteurs. Tant mieux mais si on s'avise de le faire renaître le public devra le combattre pour que nos académies publiques continuent à jouir du prestige qu'elles se sont acquises jusqu'ici.

LA ROMANTIQUE EPOUSE D'UN PHARAON INSENSE

Des savants anglais viennent de faire dans la vallée du Nil des découvertes apportant des précisions intéressantes à l'histoire de la belle et célèbre reine Néfertiti, longtemps vénérée comme une déesse.

Un télégramme du Caire à l'agence Reuter annonce qu'un vieux palais de 3,400 ans où l'on imagine qu'elle résida après la mort du pharaon, son époux, a été retrouvé grâce à la société égyptienne de fouilles.

La découverte eut lieu à Telle-Amarna, la fameuse "Ville de l'horizon", qui, par un caprice de femme, fit sortir du désert une grande quantité de palais construits et oubliés en une seule génération. Même aujourd'hui, trente siècles après sa mort, Néfertiti est le sujet de négociations diplomatiques entre un roi et des plénipotentiaires.

Il y a des années son buste fut emmené d'Egypte et placé au musée de Berlin. L'année dernière le roi d'Egypte visita l'Allemagne et entreprit des négociations pour rentrer en possession d'un des plus précieux trésors de l'antiquité.

Mais la tête de Néfertiti valait son prix, il fallait rançon-

ner la reine. Les négociations furent toujours.

Ce fut environ cinquante ans avant l'époque de Moïse que l'éblouissante Néfertiti épousa le roi Amenophis IV, ambitieux despote. Son père avait épousé Tala, une parvenue d'obscure naissance, et quand Amenophis arriva au pouvoir, sa mère le pressa de donner au monde une nouvelle religion, à l'Egypte une nouvelle capitale et à lui-même l'immortalité.

Ainsi le mari de Néfertiti abandonna Thèbes, l'ancienne capitale, laissa de côté les historiques divinités égyptiennes et ordonna d'adorer le Soleil.

Il fonda la magnifique "ville de l'horizon", puis le fanatique Amenophis vécut et rêva dans sa nouvelle cité en compagnie de belle épouse.

Sa gloire dura peu; il mourut, et son beau-fils, le célèbre Tut-Ank-Amon, en montant sur le trône, revint à Thèbes et lui rendit sa gloire, ainsi qu'aux anciens dieux.

La reine assista à toute cette débâcle, vivant avec le souvenir des disparus dans le palais que les archéologues anglais viennent de découvrir.

Cependant les paysans du Nil

LE HAUT TAUX DE L'INTERET

IL NE FAUT PAS EMPRUNTER SANS SE SOUCIER DU LENDemain. — LES GOUVERNEMENTS SONT BLAMES. — NOUS NE SOMMES PAS SEULS A RECLAMER LE TAUX RAISONNABLE.

On dirait que tous nos corps publics sont dirigés par des hommes qui n'ont aucun souci du lendemain. On ne paraît pas s'inquiéter le moins du monde du fardeau dont on charge les épaules du contribuable en empruntant à des taux exagérés.

Les revenus ordinaires des gouvernements et des administrations publiques de toute nature ont déchu d'une façon formidable la crise ayant tari les sources productives de numéraire. Les corps publics n'ont pas diminué leurs dépenses proportionnellement au décroissement de leurs revenus. C'est pourquoi ils empruntent en hypothéquant l'avenir incertain des administrés.

Les gros prêteurs sont des gens heureux. Notre système leur est éminemment avantageux. En temps de crise alors que ceux qui produisent pour vivre voient leurs revenus diminuer les prêteurs, c'est-à-dire ceux qui vivent en se croisant les bras, voient les leurs s'augmenter.

En temps ordinaire nos gouvernements empruntent à 4%. En temps de crise, quand ils devraient ne pas augmenter leurs charges annuelles, ils montent leur taux à 6 pour cent, c'est-à-dire qu'ils accroissent de 33% leurs charges annuelles d'intérêt.

Pourquoi? La grande raison c'est que les gros prêteurs sont puissants et surtout que les intermédiaires aiment à gagner facilement leurs commissions sans se soucier de l'intérêt public. La raison qu'on donnera au public c'est qu'on ne peut emprunter à moins. Si les gouvernements voulaient se donner la main pour protéger le payeur de taxes de demain ils trouveraient tout l'argent nécessaire à un taux raisonnable.

Nous ne sommes pas les seuls à penser de cette façon sur la question de l'extravagance des taux payés par les corps publics.

Le "Sun" de Vancouver publiait, il y a une semaine environ, un article éditorial dont nous extrayons quelques paragraphes qui sont très significatifs:

"Des rapports d'Ottawa indiquent que le gouvernement va prochainement lancer une émission de 150 millions. Le but de cette émission est de payer les dépenses courantes et de faire face aux échéances obligataires et aux besoins des chemins de fer.

"L'émission de 150 millions de l'automne dernier portait un intérêt de 5½%. Les deux dernières émissions de l'Alberta et de la Colombie Britannique portaient 6½% d'intérêt. "Aussi il est probable qu'Ottawa paiera, d'une façon ou d'une autre, six pour cent.

"Les gouvernements provinciaux et le gouvernement fédéral, plongeant leurs mains dans la caisse et en employant la dernière piastre en payant 6 et 6½ pour cent pour cet argent, quelle chance peuvent avoir les affaires ordinaires pour s'acquiescer ou même obtenir le crédit qui leur est strictement nécessaire? Les manufacturiers et les financiers peuvent facilement voir ou s'en va le pouvoir d'achat pour leurs marchandises. Les conservateurs et les libéraux doivent voir, "les uns comme les autres, combien le système actuel est "irrationnel. Cet étranglement du crédit canadien doit être "arrêté.

"Le Canada est un pays solvable; les Canadiens possèdent pour 30 milliards de richesses nationales et nous ne devons que cinq milliards, en d'autres termes nous avons \$1 de dettes pour chaque \$6 de richesses. Mais il n'y a pas de mesures économiques à Ottawa pour créer le crédit qui mettra en valeur la richesse nationale, et, avec la politique actuelle, on voit chaque jour le volume du commerce étranger et local DIMINUER, les taux de l'intérêt AUGMENTER et "les gages de l'ouvrier et du producteur DECROITRE".

Comme remède le "Sun" recommande l'émission d'emprunts à quatre pour cent ou la mise sur le marché de deux cents millions de nouveau numéraire. Ce deuxième remède qui ressemble à la fameuse émission des assignats français au temps de la révolution est quelque peu douteux. Quoi qu'il en soit le "Sun" après avoir fait ses suggestions ajoute:

"Utilisant ici même le peu de crédit actuellement disponible et inondant le Canada d'obligations portant un taux d'intérêt élevé le gouvernement d'Ottawa déprécie et avilit "chaque dollar de valeurs canadiennes."

Voilà une opinion autorisée qui exprime celles que nous avons émises récemment sur l'intérêt excessif que l'on a attribué aux obligations de nos grandes administrations publiques.

l'ont vénérée, elle et son époux, pendant des générations; aujourd'hui encore on lui accorde une place importante dans le grand tableau de l'histoire.

DAILY EXPRESS, Londres.

DES SINGES

A DELHI

La nouvelle capitale des Indes Britanniques

Une entreprise s'est chargée de supprimer les singes de Delhi. Mais de grandes quantités de singes continuent à infester la ville, particulièrement dans la Chandni Chank—la rue de l'Argent. Les singes sont protégés par des sanctions religieuses. Ils constituent un véritable fléau. Dans les bazars ils dérobent diverses choses avec enthousiasme. Cependant leur terrain de chasse préféré c'est le grand espace vide qui s'étend entre le Tami Masjid et le fleuve. Bien que cet espace soit traversé de voies commer-

ciales très actives, les singes s'y répandent en grand nombre et s'amuse dans les arbres. L'entrepreneur qui a garanti la destruction de tous les singes de Delhi en quelques années s'est imposé une tâche difficile; un recensement de la population des singes de Delhi donnerait sûrement un chiffre énorme.

CHRISTIAN SCIENCE MONITOR, Boston.

Ce qui est amer à la bouche est doux au coeur.

Les sauterelles peuvent vivre sur des montagnes à 18,000 pieds de hauteur.

On ne doit ambitionner les éloges que de ceux dont le suffrage est éclairé.

Ne vous apitoyez pas sur le passé et ne rêvez pas à l'avenir; emparez-vous du présent et tirez votre leçon de l'heure présente.

Le vautour peut parcourir de trente à cinquante lieues par heure.

VENISE NE SERA BIENTOT PLUS UNE ILE...

D'ici dix mois, Venise aura cessé d'être une île et sera devenue accessible aux tramways et aux autos comme aux piétons. Mussolini a exprimé le désir que l'immense construction actuellement en cours le long du pont du chemin de fer soit achevée le 28 octobre pour le dixième anniversaire de la révolution fasciste et ce désir a pris l'importance d'un ordre.

Le nouveau pont sera le plus long qui existe. Il mesurera plus de deux milles de long. On le construit à sept pieds de la ligne de chemin de fer à laquelle on le joindra par un travail de maçonnerie de façon à ne former qu'un seul pont large de 103 pieds. Trente pieds seront réservés au chemin de fer, trente-cinq aux automobiles, vingt-trois aux tramways, sept aux piétons et huit aux bicyclistes. Le pont réunira Venise au continent au point où se trouve Mestre, agglomération industrielle de grande importance qui a surgi ces dernières années.

Aux abords de l'île le pont est considérablement surélevé de façon que les trains puissent passer par-dessus le grand canal et atteindre le coeur de Venise. Le pont se termine derrière les fameux jardins Papadopoli. Là, dans un vaste espace aménagé à cette intention, on construira de grands garages pour la commodité des touristes qui, s'ils veulent aller plus avant, devront avoir recours aux gondoles.

Une route directe traversera l'Italie. — A son autre extrémité le nouveau pont sera relié à une grande route, actuellement en construction, qui traversera l'Italie du Nord dans toute sa largeur. Cette nouvelle voie partira de Gènes et passera par Milan, Bergame, Brescia, Verone, Vicence, Padoue et Mestre d'où elle rejoindra le nouveau pont au moyen d'une courte voie. Cette route sera, certes, une des plus attrayantes qu'il y ait au monde car elle traversera grand nombre de lieux d'une valeur artistique et historique considérable et mènera l'un des plus importants ports méditerranéens au joyau de l'Adriatique.

Ce pont ne résout cependant pas le problème des communications rapides à l'intérieur de Venise, problème d'autant plus important que cette ville est devenue le port d'un grand centre industriel. On construit pour cela un nouveau canal qui partira de la gare actuelle en droite ligne vers le grand canal, qu'il atteindra environ 600 mètres au-dessous du Rialto, évitant ainsi le coude que dessine le grand canal dans sa course vagabonde. Le trajet en gondole de la gare à la place Saint-Marc se retrouvera alors réduit de moitié. Cette solution aura l'avantage de ne toucher qu'à peine aux vieux quartiers de Venise puisque le nouveau canal traversera des espaces actuellement occupés par des cours intérieures et des jardins; il y aura de ce fait peu à démolir. Une seule construction d'importance artistique, le Palais Moro Rocchi, sera abattue.

Opposition à la construction d'un nouveau canal. — Le projet de construction d'un nouveau canal a soulevé une assez forte opposition. On craignait que ce ne fût le début de transformations modernes qui ôteraient son caractère essentiel à Venise, restée la même depuis le moyen âge. Plusieurs institutions artistiques, dont l'Académie italienne, se déclarèrent ennemies du projet. On proposa alors de munir Venise de métros souterrains mais cette idée souleva encore plus l'indignation parmi les amis de Venise. D'ailleurs le prix qu'eussent coûté ces constructions était prohibitif. C'est alors que la construction du nouveau canal apparut comme un compromis. S'il ne résout qu'en partie le problème du trafic à Venise au moins a-t-il l'avantage de ne traverser qu'un quartier relativement peu intéressant de la ville, un quartier que visitent rarement les touristes.

Après une étude approfondie de toutes les alternatives on a choisi celle-ci comme étant le meilleur moyen de faire face aux besoins impératifs du trafic sans guère toucher à la ville. L'idée était sage, n'en doutons pas, car aujourd'hui tout le monde est d'accord pour trouver que la construction actuellement en cours améliorera beaucoup Venise.

Arnaldo CORTESI, NEW YORK TIMES.

CONDAMNÉ DÈS SA NAISSANCE, UN ÉTUDIANT MEURT A 24 ANS, EN DÉCRIVANT SA MORT

A Boston, à l'occasion de la mort du jeune Alfred S. Reinhart, âgé de 24 ans, licencié de Harvard et de l'École de Médecine de Harvard, a été révélée l'histoire héroïque d'une vie consacrée à la science.

Sachant depuis son enfance qu'il était condamné à mourir jeune Reinhart consacra tout son temps à une étude systématique de son propre cas — rhumatisme cardiaque. Il nota systématiquement les détails et les symptômes de ses souffrances, accumulant des renseignements copieux qui présenteront une grande valeur pour les spécialistes étudiant des cas similaires.

Une endocardite infectieuse se déclara à la suite des troubles cardiaques de son enfance, mais il comprit le danger grandissant et tourna sa vive intelligence vers les études, récoltant des succès à l'école et au collège. Se servant de toutes les données possibles sur sa situation, il savait aussi bien que n'importe quel médecin ce qui l'attendait. Lorsqu'il y a quelques mois, des pustules rouges apparurent sur sa peau, montrant que la mort était proche, il entra dans un laboratoire afin que son état pût être plus soigneusement étudié.

Refusant les drogues qui auraient pu soulager ses souffrances, il fit noter chaque nouvel élan de douleur et chaque nouvelle manifestation de la maladie qui progressait et s'étendait, dans l'espoir que son sacrifice pourrait être utile à d'autres.

Une chambre spéciale lui avait été réservée dans l'hôpital municipal de Boston et c'est là qu'il mourut, dictant jusqu'à son dernier soupir à une sténographe pour le Dr Soma Weiss, de la Faculté de Médecine de Harvard, qui publiera un rapport sur le cas.

NEW YORK HERALD.

NOUVELLES D'AUTREFOIS

On lisait dans l'UNION en

1884

—Une course pour un enjeu de \$10 a lieu entre les chevaux de M. J. B. Pagnuelo, de cette ville, et Jos. Langevin, de St-Pie. Elle fut gagnée par le cheval de M. Pagnuelo.

—On commence les réparations du Pont Barsalou dont les nouveaux actionnaires sont M. Morison et quelques autres citoyens. Le public de St-Hyacinthe peut communiquer avec la population du village de La Providence par une ligne téléphonique installée par M. A. Connell, agent de la Cie du Bell Téléphone.

14 mars. — M. Jos. Leduc, de cette ville, vient de signer un contrat pour la couverture du collège d'Ottawa qui coûtera \$17,000.

—M. C. Rouleau, marchand de grains, se porte acquiescent de la propriété de M. Chs Ledoux, rue Laframboise, pour la somme de \$2,000. — La banque Eastern Townships devient propriétaire de la propriété de M. Jérémie Daigneault pour la somme de \$8,053.00.

—On fonde un nouveau club de raquettes connus sous le nom de "Club de Raquettes des Ouvriers de St-Hyacinthe". Les élections se font comme suit: Président, Léon Plamondon; F. Lacombe, vice-président; Joseph Benoit, trésorier; J. B. Blanchet, secrétaire; Directeurs, Frs Renaud, O. Lamoureux, T. S. Lajoie, Joseph Côté, Joseph Leduc.

21 mars. — MM. David & Fils, marchands tailleurs, transportent leur établissement dans le local occupé actuellement par M. V. Côté.

—MM. Pagnuelo ont vendu les nombreux terrains dont ils étaient les propriétaires dans le Manitoba pour la somme de \$40,000.

—M. Jos. Laperle, meublier, transporte son établissement sur la rue St-Simon, place du marché. Son local est occupé par M. N. A. Boivin, avec un assortiment d'instruments agricoles.

—On commence l'installation de la machinerie pour la manufacture de chaussures Séguin & Lalime.

—MM. Paquet & Godbout se portent acquiescents d'une propriété appartenant à M. Eus. Brodeur et ci-devant occupée par la fonderie Chagnon, sur la rue William.

28 mars. — Les officiers de la Société St-Jean-Baptiste de Saint-Hyacinthe sont choisis comme suit: Président, O. Desmarais; 1er Vice-Prés. Louis Tellier; 2e Vice-Prés. M. St-Jacques; Sec.-Arch. J. Bédard; Sec.-Cor. Ls. Lussier, Trésorier, Jos. Nault.

—La crue des eaux a fini par emporter le petit pont temporaire qui reliait la ville au village de La Providence. — Les manufactures de L. P. Morin, F. X. Bertrand et I. Fréchette sont forcées de suspendre leurs travaux.

—MM. Bissonnette & Gosselin ouvrent une boutique de tailleurs sur la rue Cascades.

—M. J. B. Brousseau vend à M. S. Bourassa, photographe, sa propriété de la rue Ste-Anne.

—Le comité de la fanfare militaire du 84ième bataillon de St-Hyacinthe est formé comme suit: Lt-Col. H. J. Doherty, président; O. Desmarais, secrétaire, Capt. N. J. Chaput, officier en charge de la fanfare.

18 avril. — M. A. S. Maynard prend possession de l'hôtel du Canada, place du marché, ci-devant occupé par feu M. J. B. Monette.

—M. Chs. Ledoux vient de recommencer la fabrication des Soda, Ginger Ale, Ginger Beer, Root Beer, Sirops de toutes sortes et liqueurs de tempérance.

9 mai. — L'entretien des rues de la ville qui jusqu'à présent était à la charge des citoyens sera dorénavant sous le contrôle de la corporation.

—Ces jours derniers l'on a mis à l'essai la nouvelle machinerie de la corporation pour apla-

nir les chemins et le succès a été complet.

—La fanfare militaire est complètement organisée sous la direction de MM. Desmarais et Morin.

—La société ayant existée jusqu'à ce jour sous les nom et raison sociale de Authier & Cadotte a été dissoute. M. Authier continuera seul l'exploitation de l'Hôtel Ottawa avec M. J. A. Cadotte, comme gérant.

—M. David Blanchette, dit Dussault, de la paroisse Notre-Dame remplace M. Jos. Bergeron comme concierge de la Banque de St-Hyacinthe.

—L'installation des machines servant dans l'usine de chaussures de MM. Séguin & Lalime est presque terminée et la manufacture sera en complète opération bientôt.

—M. Jos. Leduc, vient de terminer l'entreprise qu'il avait faite au séminaire de St-Hyacinthe de couvrir cette bâtisse en ferblanc.

—Le mariage de M. Henry Langelier, comptable à la manufacture de MM. Ls Côté et Frère, avec Mlle Elizabeth Morin, est célébré le 3 mai à la cathédrale.

23 mai. — M. A. Beaudry, fils de M. Léonard Beaudry, horloger de cette ville, vient d'être admis à l'étude de la médecine.

—MM. Paquet & Godbout viennent de recevoir un nouvel engin de 20 forces. Leur établissement a subi des améliorations importantes et ces entrepreneurs ouvriers sont maintenant prêts à exécuter toutes commandes.

6 juin. — M. St-Germain réorganise sa position de chirurgien du bataillon de St-Hyacinthe.

—La fanfare Philharmonique fait une excursion à St-Pie par eau. Le voyage s'est fait à bord d'un superbe yacht.

—Vendredi matin, un ours se promenant de par les rues de la ville, faisant force gambades, tours de force, grimpa dans les arbres avec un sans gêne et une facilité considérable, faisant les délices de la foule ameutée pour jouir de ce spectacle qui semble être toujours nouveau.

—Les propriétaires du yacht à vapeur qui voguait sur notre rivière depuis le printemps ont vendu leurs droits de propriété sur ce petit bateau à M. B. Campbell, de St-Hilaire.

13 juin. — MM. Bissonnette & Gosselin, tailleurs de cette ville, sont l'objet d'une belle manifestation organisée par leurs nombreux amis.

20 juin. — Les quelques nominations suivantes ont été faites dans le 84ième bataillon: M. le Dr Despars est nommé chirurgien en remplacement du Dr St-Germain, qui a résigné, et M. le Dr Morasse, de Sorel, assistant-chirurgien. M. E. Sicotte, est nommé paie maître en remplacement de M. D. Denis, de St-Simon, dont la résignation est acceptée.

—Un nouveau club nautique est formé à St-Hyacinthe. Les officiers élus sont les suivants: Président, M. O. Desmarais; 1er Vice-Président, M. J. de L. Taché; 2ième vice-président, M. A. Lamothe; Trésorier, M. T. Laframboise; Secrétaire, M. F. St-Jacques.

—M. Jos. Pariseau ouvre une boutique de barbier-coiffeur à l'Hôtel Ottawa, coin des rues St-Simon et St-Antoine.

11 juillet. — A l'occasion de son départ pour un voyage en Palestine et à Rome M. le curé E. Gravel est l'objet d'une belle manifestation dans la salle de l'Hôtel de Ville. Une adresse fut lue par M. le maire Côté et l'on présenta au curé de la cathédrale une bourse de cinq cents dollars.

—MM. Maurice St-Jacques et R. E. Fontaine se forment en société pour exercer la profession d'avocats.

Au Portugal, il n'est pas rare de voir des "hommes" se marier à quatorze ans et les "femmes" à douze ans.

DU RIRE
100 POUR 100

COUPS DE FUSILS
Le célèbre acteur Emil Jannings tourne actuellement un film dans la région de Vienne. Certain jour, il alla déjeuner dans une auberge assez écartée et d'apparence modeste. Le repas fut détestable malgré les courbettes empressées de l'hôte transporté d'orgueil de servir un client impeccablement vêtu et aux doigts duquel brillait de superbes bagues. L'addition s'en ressentit fortement. Jannings peut être fastueux, mais n'aime pas être pris pour dupe. Il fit venir l'hôtelier: — Vos prix me semblent véritablement impressionnants, mon cher collègue, lui dit-il. — Comment... balbutia avec embarras le restaurateur. Je ne savais pas que vous étiez du métier?... — Pas précisément du métier, dit Jannings impassible, bien qu'il y ait certains rapports quant aux coups de fusil... — Je ne comprends pas, fit l'autre, décontenancé. — Mais oui, je tourne actuellement le rôle principal d'un bandit de grand chemin !

LA RESTAURANT:
— Ce poisson a une affreuse odeur... — C'est son odeur naturelle; nous y avons goûté à la cuisine il n'a aucun goût, ni bon ni mauvais !

— Chauffeur, voulez-vous aller au cimetière de la Côte des Neiges ? — Euh, je préférerais attendre encore un peu.

— J'ai fait le compte... voilà un perdreau qui te revient à plus de \$10.00. — J'ai pris du plaisir pour, au moins \$9.50, le perdreau ne me coûte que cinquante sous.

— Pourquoi grimaces-tu devant le miroir ? — J'ai le hoquet et je veux me faire faire un saut !

— Mais Mademoiselle, à quoi m'avais-je reconnu ? — A vos pieds ! Personne, lorsque je danse, ne me marche sur les pieds comme vous.

LA STENO POLIE
Mrs Thornton vient, sans être attendue, chercher son mari à son magasin. Elle ouvre la porte du bureau et trouve la dactylo assise sur les genoux de son mari. Un silence pénible. Puis M. Thornton, s'adressant à sa femme: — Vois-tu, chérie, nous t'avions entendue venir. Alors, Mlle Alice a voulu laisser libre la seconde chaise, pour toi...

L'ESPRIT DES FEMMES
— Mon ami, après mon manteau il me faut naturellement une jupe neuve. — Des jupes... toujours des jupes... ne peux-tu penser à quelque chose de plus "élevé". — Oui, j'ai aussi besoin d'un chapeau !

DIPLOMATIE
Elle. — Il y a des moments où je voudrais être un homme. Lui. — Mais pourquoi ? Elle. — Pour avoir le plaisir de payer de jolies robes à ma petite femme.

ASTRONOMIE
L'astronomie. — La lumière de l'étoile que je vais vous montrer prend quatre heures à atteindre la terre. L'ami. — C'est très intéressant, mais je ne pourrais pas attendre aussi longtemps.

— Je viens de retourner au restaurant. — Comment ? — Je n'ai rien mangé de tout ce temps. Le restaurant était fermé quand l'accident est arrivé, et elle n'a pu faire servir à personne qu'elle était venue.

LE MONDE ET SES MILLE FAITS

ORGANISATION DASSAS-SINS
Tokio. — La police de cette ville a annoncé qu'elle croyait avoir découvert un groupe d'ultra-patriotes ayant pour but l'assassinat d'un certain nombre des figures dominantes de la politique japonaise, et probablement responsable de la mort de Junnosuke Inouye, l'ancien ministre des Finances, assassiné dernièrement, ainsi que du baron Takuma Dan. On a arrêté un homme du nom de Daijai Kurosawa, qu'on croit être l'un des trois membres qui restent de la "Fraternité du Sang", dont Inouye et le baron Takuma Dan faisaient partie. La police a déclaré que ses efforts étaient paralysés par les obstacles mis sur son chemin par l'influence des groupes réactionnaires, mais que la piste qu'elle suit actuellement la conduit vers des personnalités dominantes dans les sociétés ultra-patriotes du Japon. On croit que deux de ces grands personnages sont détenus temporairement et que les recherches continuent pour découvrir les deux membres de la "Fraternité du Sang" qui sont encore en liberté. On a découvert que le poignard qui a servi au double assassinat appartenait au lieutenant-commandant Fujii, aviateur naval, et membre de la "fraternité", qui a été tué à Shangai le 5 février quand sa machine fut descendue par les canons chinois. D'après les renseignements qu'elle a pu obtenir jusqu'ici la police croit que le lieutenant Fujii indigné parce que le Japon avait signé l'accord naval de Londres avait organisé une fraternité de six membres qui avaient juré de se débarrasser des ennemis de l'Empire.

DESASTREUX INCENDIE
Woodstock, N.-B. — La fonderie Dunbar a été considérablement endommagée par un feu qui pendant quelque temps menaça de raser complètement la bâtisse. Les flammes eurent leur origine dans une partie de la bâtisse où l'on garde les parties de rechange et se répandirent rapidement jusque dans la première section du département des moulures. Deux alarmes furent sonnées pour éteindre les flammes qui déjà sortaient par les fenêtres et rendaient le travail très ardu. On se servit du nouveau conduit d'eau de six pouces et une ample quantité d'eau put être obtenue. Le toit et une partie des murs ont été endommagés considérablement par le feu et l'eau. Pendant la soirée, le feu recommença encore dans la partie brûlée et se rendit jusqu'à un moteur, plongeant l'usine dans les ténèbres. Les pompiers furent appelés de nouveau et durent couper les murs à plusieurs endroits pour venir à bout de contrôler le brasier. Le chef des pompiers Welch dû laisser deux hommes sur les lieux pendant la nuit. En tout et partout les dommages se montent à environ \$5,000, entièrement couverts par les assurances.

EXPLOSION ORIGINALE
Hull. — Une boîte de fèves au lard en conserves, qui a fait explosion dans le canard d'eau bouillante, où elle l'avait mise pour la faire chauffer, a blessé assez gravement Mme Elizabeth Charlebois, 65 ans, propriétaire d'un restaurant de la ville, et elle a été découverte seule dans l'établissement, hier soir, par la police.

VOYAGEUR ATTAQUE
Versailles.—M. Marcel Desgens, âgé de 25 ans, ouvrier peintre, demeurant à Villepreux-les-Clayes, prend chaque soir le train à la gare d'Issy-les-Moulineaux à destination de Versailles. Vers onze heures et demie, il se trouvait dans son compartiment en compagnie de deux voyageurs. Après la gare de Saint-Cyr, ceux-ci se précipitèrent sur lui. M. Desgens résista, mais bientôt terrassé, il dut se laisser dépouiller de son portefeuille qui ne contenait que des pièces d'identité et de son portefeuille ne renfermant que quelques sous. Les agresseurs ouvrirent alors la portière et précipitèrent l'ouvrier peintre sur la voie.

ACCUSE DE MEURTRE QUI AURAIT TROIS FEMMES.
Philadelphie. On a commencé de fouiller dans la vie de Louis Fine, qui vient d'être accusé par la police, du meurtre de Mme Mattie Schaaf, propriétaire d'une maison de pension d'Atlantic City. On dit qu'il a trois femmes et un record comme séducteur. Fine a eu une attaque de syncope, pendant qu'on l'interrogeait, à Atlantic City, et a dû être transporté à l'hôpital. Il avait été acquitté de l'accusation de tentative de meurtre sur sa femme, en avril dernier. Son épouse avait prétendu qu'il lui avait fait prendre un soporifique puis qu'il avait ouvert le gaz. Mme Fine vit actuellement en Californie. Le cadavre de Mme Schaaf apparemment morte étrangement, a été découvert dans une valise, à sa maison de pension.

UNE JEUNE ANGLAISE CHERCHE UN MARI
Edmonton, Alta. — Quelqu'un serait-il prêt à épouser une jeune et jolie femme, de race anglaise, pour seulement deux cents livres sterling, comptant, et deux livres par semaine ? Prière de s'adresser au bureau du maire D.-K. Knott, de cette ville. Le courrier postal a apporté à un maire une lettre d'Angleterre, signée par une jeune fille qui se dit prête à épouser un canadien, pourvu qu'il ait bon caractère, de pas plus de 35 ans, et qu'il soit en mesure de lui payer 200 livres comptant et deux livres par semaine sa vie durant.

SEISME.
Ottawa. — On a enregistré une faible secousse sismique à l'Observatoire fédéral. Les secousses ont commencé à 12 heures 25 minutes et 13 secondes (heure de l'est) et ont duré pendant environ 15 secondes.

MYSTERIEUSE PLUIE DE SABLE EN ARGENTINE
Buenos Ayres, république Argentine. — Alors que le firmament était clair de nuages, il est tout à coup tombé sur les villages de la province de Rio Negro, au sud-ouest de Buenos Ayres, une abondante pluie de sable noir.

LA NOUVELLE-ORLEANS.
— Un nègre âgé de 28 ans, Percy Tompson, pris de folie soudaine, a tué deux agents de police hier, en a blessé un troisième ainsi qu'un noir et deux heures après fut tué à son tour par les agents.

80 ANS.
Vétéran de la presse française au Canada, le "Courrier de Saint-Hyacinthe" vient d'entrer dans sa 80e année d'existence. Avant comme après la Confédération, cet hebdomadaire a compté des collaborateurs de marque et mené d'ardentes campagnes dans l'intérêt du parti conservateur, notamment lorsque feu Pierre-Boucher de la Bruère et M. Joseph de Labroquerie Taché, aujourd'hui fonctionnaire à Ottawa, en furent successivement les propriétaires. Le "Courrier", qui s'achemine paisiblement vers son centenaire, voudra bien trouver ici l'assurance de nos meilleurs sentiments.

LU CHEZ LES AUTRES
M. TASCHEREAU A 65 ANS
A l'occasion du 65e anniversaire de sa naissance, M. Taschereau est allé goûter quelques jours de repos dans les montagnes laurentiennes. Le Premier Ministre a la satisfaction de constater que ni les années ni les travaux ni les responsabilités de plus en plus difficiles du gouvernement n'affectent encore sa belle santé. Il reste aussi alerte d'esprit et de corps qu'il l'était au début de sa belle carrière. Comme de graves questions mettent actuellement en péril les droits de la province de Québec dont il est le ferme champion, ses administrés sont doublement heureux de la robustesse intellectuelle et physique de M. Taschereau. Aussi, aux sentiments d'admiration et de cordialité qui inspirent les vœux qu'ils forment aujourd'hui pour le chef civil de la nationalité canadienne-française, il s'en mêle un autre d'intérêt patriotique. Pour de longues années encore, les services publics de M. Taschereau sont indispensables à la province de Québec.

PROPOS SEDITIEUX
La cour d'assises de Montréal vient de prononcer un verdict de culpabilité contre Leslie Morris, de Toronto, au sujet d'un discours qu'il était venu faire devant un nombreux auditoire de la classe populaire de Montréal, la plupart des chômeurs, qu'il exhortait "à recourir à la force pour s'emparer de ce qui leur appartient". Ce verdict sera d'un salutaire exemple. En temps ordinaire, le langage reproché à cet agitateur du bolchévisme ne tirerait pas à conséquence, et peut-être n'eût-il pas provoqué une intervention de l'autorité. Mais nous ne sommes pas dans un temps ordinaire. Le malaise qui règne actuellement dans le monde entier, en réduisant une large proportion de la classe populaire aux pires privations, peut momentanément obscurcir son jugement et la rendre accessible aux idées subversives. Il est par conséquent du devoir de l'autorité constituée d'exercer la plus stricte vigilance afin d'empêcher qu'une propagande de perdition ne vienne aggraver la situation du prolétariat en le poussant sur la pente dangereuse de la violence.

LE RAPT
Le colonel Charles Lindbergh et sa femme jouissant d'une popularité universelle, il est compréhensible que l'univers entier sympathise à la douleur qui les étreint. Le rapt est devenu une industrie chez nos voisins, et ceux qui n'ont pas oublié le crime innommable des sanglants invertis Loeb et Léopold imaginent l'angoisse des malheureux parents, surtout de la jeune mère qui se trouve dans des conditions physiques particulièrement délicates. L'affreuse tragédie que vivent les époux Lindbergh provoque une telle indignation aux Etats-Unis qu'il ne serait pas surprenant que des sanctions pénales extrêmement rigoureuses fussent décrétées sans retard contre les brutes qui ne reculent devant rien pour pratiquer le chantage.

LA DIFFERENCE
Le professeur Mendel, qui il y a une trentaine d'années, jouissait à Berlin d'un grand renom de psychiâtre, était un jour interrogé par une dame curieuse de connaître la différence scientifique existant entre l'allucination et l'illusion. — C'est fort simple, madame. Si je voyais devant moi, ce serait un ange, ce serait une hallucination. Tandis que si je vous prenais pour un ange, ce serait une illusion...

LA PRESSE
Je crains les Grecs, même lorsqu'ils font des présents. Ainsi disait le grand-prêtre Laocoon, à la vue du cheval de bois qu'on trouva, un bon matin, sous les murs de Troie. Et Priam, s'il l'eut cru, en eût gardé plus longtemps sa vieille tête sur ses épaules. Aujourd'hui, en face du malheur qui frappe les époux Lindbergh, maestro Capone s'émeut, offre dix mille dollars pour la capture des ravisseurs du délicieux bambino. C'est d'un beau naturel, mais quelque peu étrange de la part d'un bandit qui, pour une bouteille de "moonshine" disputée par un homme d'autre groupe, le faisait tuer comme un chat galet. Cette sensibilité soudaine étonne chez un roi de la pègre qui se vante, sous les fers, de compter des amis par tout le pays... Les époux Lindbergh seront assez sages pour refuser le concours deshonorant d'un pareil sire.

LE DROIT.
L'ÉVÉNEMENT.
UN MARIAGE RATE
Une dépêche provenant de Varsovie, rapportait comme probable, ces jours derniers, une union politique entre la Pologne et la Roumanie. Cette union, ajoute la dépêche, serait scellée sous peu par le mariage du petit prince Michel de Roumanie et d'Hedwige Pilsudski, la charmante fille du célèbre maréchal polonais. Selon des renseignements obtenus de source sûre, nous sommes à même d'affirmer que cette dépêche n'est autre que l'invention d'un correspondant d'agence télégraphique. On le sait en effet, ces malheureux se trouvent, comme les journalistes, dans l'obligation tragique et quotidienne de fournir à leur agence une nouvelle à sensation. C'est ce qui explique pourquoi, lorsque la nouvelle en question ne se presse pas d'arriver, ils se portent parfois à sa rencontre.

LE DROIT.
L'ÉVÉNEMENT.
UN MARIAGE RATE
Une dépêche provenant de Varsovie, rapportait comme probable, ces jours derniers, une union politique entre la Pologne et la Roumanie. Cette union, ajoute la dépêche, serait scellée sous peu par le mariage du petit prince Michel de Roumanie et d'Hedwige Pilsudski, la charmante fille du célèbre maréchal polonais. Selon des renseignements obtenus de source sûre, nous sommes à même d'affirmer que cette dépêche n'est autre que l'invention d'un correspondant d'agence télégraphique. On le sait en effet, ces malheureux se trouvent, comme les journalistes, dans l'obligation tragique et quotidienne de fournir à leur agence une nouvelle à sensation. C'est ce qui explique pourquoi, lorsque la nouvelle en question ne se presse pas d'arriver, ils se portent parfois à sa rencontre.

LE DROIT.
L'ÉVÉNEMENT.
UN MARIAGE RATE
Une dépêche provenant de Varsovie, rapportait comme probable, ces jours derniers, une union politique entre la Pologne et la Roumanie. Cette union, ajoute la dépêche, serait scellée sous peu par le mariage du petit prince Michel de Roumanie et d'Hedwige Pilsudski, la charmante fille du célèbre maréchal polonais. Selon des renseignements obtenus de source sûre, nous sommes à même d'affirmer que cette dépêche n'est autre que l'invention d'un correspondant d'agence télégraphique. On le sait en effet, ces malheureux se trouvent, comme les journalistes, dans l'obligation tragique et quotidienne de fournir à leur agence une nouvelle à sensation. C'est ce qui explique pourquoi, lorsque la nouvelle en question ne se presse pas d'arriver, ils se portent parfois à sa rencontre.

LE DROIT.
L'ÉVÉNEMENT.
UN MARIAGE RATE
Une dépêche provenant de Varsovie, rapportait comme probable, ces jours derniers, une union politique entre la Pologne et la Roumanie. Cette union, ajoute la dépêche, serait scellée sous peu par le mariage du petit prince Michel de Roumanie et d'Hedwige Pilsudski, la charmante fille du célèbre maréchal polonais. Selon des renseignements obtenus de source sûre, nous sommes à même d'affirmer que cette dépêche n'est autre que l'invention d'un correspondant d'agence télégraphique. On le sait en effet, ces malheureux se trouvent, comme les journalistes, dans l'obligation tragique et quotidienne de fournir à leur agence une nouvelle à sensation. C'est ce qui explique pourquoi, lorsque la nouvelle en question ne se presse pas d'arriver, ils se portent parfois à sa rencontre.

LE DROIT.
L'ÉVÉNEMENT.
UN MARIAGE RATE
Une dépêche provenant de Varsovie, rapportait comme probable, ces jours derniers, une union politique entre la Pologne et la Roumanie. Cette union, ajoute la dépêche, serait scellée sous peu par le mariage du petit prince Michel de Roumanie et d'Hedwige Pilsudski, la charmante fille du célèbre maréchal polonais. Selon des renseignements obtenus de source sûre, nous sommes à même d'affirmer que cette dépêche n'est autre que l'invention d'un correspondant d'agence télégraphique. On le sait en effet, ces malheureux se trouvent, comme les journalistes, dans l'obligation tragique et quotidienne de fournir à leur agence une nouvelle à sensation. C'est ce qui explique pourquoi, lorsque la nouvelle en question ne se presse pas d'arriver, ils se portent parfois à sa rencontre.

LE DROIT.
L'ÉVÉNEMENT.
UN MARIAGE RATE
Une dépêche provenant de Varsovie, rapportait comme probable, ces jours derniers, une union politique entre la Pologne et la Roumanie. Cette union, ajoute la dépêche, serait scellée sous peu par le mariage du petit prince Michel de Roumanie et d'Hedwige Pilsudski, la charmante fille du célèbre maréchal polonais. Selon des renseignements obtenus de source sûre, nous sommes à même d'affirmer que cette dépêche n'est autre que l'invention d'un correspondant d'agence télégraphique. On le sait en effet, ces malheureux se trouvent, comme les journalistes, dans l'obligation tragique et quotidienne de fournir à leur agence une nouvelle à sensation. C'est ce qui explique pourquoi, lorsque la nouvelle en question ne se presse pas d'arriver, ils se portent parfois à sa rencontre.

LE DROIT.
L'ÉVÉNEMENT.
UN MARIAGE RATE
Une dépêche provenant de Varsovie, rapportait comme probable, ces jours derniers, une union politique entre la Pologne et la Roumanie. Cette union, ajoute la dépêche, serait scellée sous peu par le mariage du petit prince Michel de Roumanie et d'Hedwige Pilsudski, la charmante fille du célèbre maréchal polonais. Selon des renseignements obtenus de source sûre, nous sommes à même d'affirmer que cette dépêche n'est autre que l'invention d'un correspondant d'agence télégraphique. On le sait en effet, ces malheureux se trouvent, comme les journalistes, dans l'obligation tragique et quotidienne de fournir à leur agence une nouvelle à sensation. C'est ce qui explique pourquoi, lorsque la nouvelle en question ne se presse pas d'arriver, ils se portent parfois à sa rencontre.

LE DROIT.
L'ÉVÉNEMENT.
UN MARIAGE RATE
Une dépêche provenant de Varsovie, rapportait comme probable, ces jours derniers, une union politique entre la Pologne et la Roumanie. Cette union, ajoute la dépêche, serait scellée sous peu par le mariage du petit prince Michel de Roumanie et d'Hedwige Pilsudski, la charmante fille du célèbre maréchal polonais. Selon des renseignements obtenus de source sûre, nous sommes à même d'affirmer que cette dépêche n'est autre que l'invention d'un correspondant d'agence télégraphique. On le sait en effet, ces malheureux se trouvent, comme les journalistes, dans l'obligation tragique et quotidienne de fournir à leur agence une nouvelle à sensation. C'est ce qui explique pourquoi, lorsque la nouvelle en question ne se presse pas d'arriver, ils se portent parfois à sa rencontre.

LE DROIT.
L'ÉVÉNEMENT.
UN MARIAGE RATE
Une dépêche provenant de Varsovie, rapportait comme probable, ces jours derniers, une union politique entre la Pologne et la Roumanie. Cette union, ajoute la dépêche, serait scellée sous peu par le mariage du petit prince Michel de Roumanie et d'Hedwige Pilsudski, la charmante fille du célèbre maréchal polonais. Selon des renseignements obtenus de source sûre, nous sommes à même d'affirmer que cette dépêche n'est autre que l'invention d'un correspondant d'agence télégraphique. On le sait en effet, ces malheureux se trouvent, comme les journalistes, dans l'obligation tragique et quotidienne de fournir à leur agence une nouvelle à sensation. C'est ce qui explique pourquoi, lorsque la nouvelle en question ne se presse pas d'arriver, ils se portent parfois à sa rencontre.

LE DROIT.
L'ÉVÉNEMENT.
UN MARIAGE RATE
Une dépêche provenant de Varsovie, rapportait comme probable, ces jours derniers, une union politique entre la Pologne et la Roumanie. Cette union, ajoute la dépêche, serait scellée sous peu par le mariage du petit prince Michel de Roumanie et d'Hedwige Pilsudski, la charmante fille du célèbre maréchal polonais. Selon des renseignements obtenus de source sûre, nous sommes à même d'affirmer que cette dépêche n'est autre que l'invention d'un correspondant d'agence télégraphique. On le sait en effet, ces malheureux se trouvent, comme les journalistes, dans l'obligation tragique et quotidienne de fournir à leur agence une nouvelle à sensation. C'est ce qui explique pourquoi, lorsque la nouvelle en question ne se presse pas d'arriver, ils se portent parfois à sa rencontre.

LE DROIT.
L'ÉVÉNEMENT.
UN MARIAGE RATE
Une dépêche provenant de Varsovie, rapportait comme probable, ces jours derniers, une union politique entre la Pologne et la Roumanie. Cette union, ajoute la dépêche, serait scellée sous peu par le mariage du petit prince Michel de Roumanie et d'Hedwige Pilsudski, la charmante fille du célèbre maréchal polonais. Selon des renseignements obtenus de source sûre, nous sommes à même d'affirmer que cette dépêche n'est autre que l'invention d'un correspondant d'agence télégraphique. On le sait en effet, ces malheureux se trouvent, comme les journalistes, dans l'obligation tragique et quotidienne de fournir à leur agence une nouvelle à sensation. C'est ce qui explique pourquoi, lorsque la nouvelle en question ne se presse pas d'arriver, ils se portent parfois à sa rencontre.

LE DROIT.
L'ÉVÉNEMENT.
UN MARIAGE RATE
Une dépêche provenant de Varsovie, rapportait comme probable, ces jours derniers, une union politique entre la Pologne et la Roumanie. Cette union, ajoute la dépêche, serait scellée sous peu par le mariage du petit prince Michel de Roumanie et d'Hedwige Pilsudski, la charmante fille du célèbre maréchal polonais. Selon des renseignements obtenus de source sûre, nous sommes à même d'affirmer que cette dépêche n'est autre que l'invention d'un correspondant d'agence télégraphique. On le sait en effet, ces malheureux se trouvent, comme les journalistes, dans l'obligation tragique et quotidienne de fournir à leur agence une nouvelle à sensation. C'est ce qui explique pourquoi, lorsque la nouvelle en question ne se presse pas d'arriver, ils se portent parfois à sa rencontre.

LE DROIT.
L'ÉVÉNEMENT.
UN MARIAGE RATE
Une dépêche provenant de Varsovie, rapportait comme probable, ces jours derniers, une union politique entre la Pologne et la Roumanie. Cette union, ajoute la dépêche, serait scellée sous peu par le mariage du petit prince Michel de Roumanie et d'Hedwige Pilsudski, la charmante fille du célèbre maréchal polonais. Selon des renseignements obtenus de source sûre, nous sommes à même d'affirmer que cette dépêche n'est autre que l'invention d'un correspondant d'agence télégraphique. On le sait en effet, ces malheureux se trouvent, comme les journalistes, dans l'obligation tragique et quotidienne de fournir à leur agence une nouvelle à sensation. C'est ce qui explique pourquoi, lorsque la nouvelle en question ne se presse pas d'arriver, ils se portent parfois à sa rencontre.

LE DROIT.
L'ÉVÉNEMENT.
UN MARIAGE RATE
Une dépêche provenant de Varsovie, rapportait comme probable, ces jours derniers, une union politique entre la Pologne et la Roumanie. Cette union, ajoute la dépêche, serait scellée sous peu par le mariage du petit prince Michel de Roumanie et d'Hedwige Pilsudski, la charmante fille du célèbre maréchal polonais. Selon des renseignements obtenus de source sûre, nous sommes à même d'affirmer que cette dépêche n'est autre que l'invention d'un correspondant d'agence télégraphique. On le sait en effet, ces malheureux se trouvent, comme les journalistes, dans l'obligation tragique et quotidienne de fournir à leur agence une nouvelle à sensation. C'est ce qui explique pourquoi, lorsque la nouvelle en question ne se presse pas d'arriver, ils se portent parfois à sa rencontre.

LE DROIT.
L'ÉVÉNEMENT.
UN MARIAGE RATE
Une dépêche provenant de Varsovie, rapportait comme probable, ces jours derniers, une union politique entre la Pologne et la Roumanie. Cette union, ajoute la dépêche, serait scellée sous peu par le mariage du petit prince Michel de Roumanie et d'Hedwige Pilsudski, la charmante fille du célèbre maréchal polonais. Selon des renseignements obtenus de source sûre, nous sommes à même d'affirmer que cette dépêche n'est autre que l'invention d'un correspondant d'agence télégraphique. On le sait en effet, ces malheureux se trouvent, comme les journalistes, dans l'obligation tragique et quotidienne de fournir à leur agence une nouvelle à sensation. C'est ce qui explique pourquoi, lorsque la nouvelle en question ne se presse pas d'arriver, ils se portent parfois à sa rencontre.

LE DROIT.
L'ÉVÉNEMENT.
UN MARIAGE RATE
Une dépêche provenant de Varsovie, rapportait comme probable, ces jours derniers, une union politique entre la Pologne et la Roumanie. Cette union, ajoute la dépêche, serait scellée sous peu par le mariage du petit prince Michel de Roumanie et d'Hedwige Pilsudski, la charmante fille du célèbre maréchal polonais. Selon des renseignements obtenus de source sûre, nous sommes à même d'affirmer que cette dépêche n'est autre que l'invention d'un correspondant d'agence télégraphique. On le sait en effet, ces malheureux se trouvent, comme les journalistes, dans l'obligation tragique et quotidienne de fournir à leur agence une nouvelle à sensation. C'est ce qui explique pourquoi, lorsque la nouvelle en question ne se presse pas d'arriver, ils se portent parfois à sa rencontre.

LE DROIT.
L'ÉVÉNEMENT.
UN MARIAGE RATE
Une dépêche provenant de Varsovie, rapportait comme probable, ces jours derniers, une union politique entre la Pologne et la Roumanie. Cette union, ajoute la dépêche, serait scellée sous peu par le mariage du petit prince Michel de Roumanie et d'Hedwige Pilsudski, la charmante fille du célèbre maréchal polonais. Selon des renseignements obtenus de source sûre, nous sommes à même d'affirmer que cette dépêche n'est autre que l'invention d'un correspondant d'agence télégraphique. On le sait en effet, ces malheureux se trouvent, comme les journalistes, dans l'obligation tragique et quotidienne de fournir à leur agence une nouvelle à sensation. C'est ce qui explique pourquoi, lorsque la nouvelle en question ne se presse pas d'arriver, ils se portent parfois à sa rencontre.

CEUX QUI CHERCHENT UN COMBUSTIBLE PARFAIT VIENNENT À NOUS
En général, les gens ne prétendent pas avoir de connaissances particulières, en fait de charbon. Ils n'ont ni le temps, ni le goût d'en acquérir. Pour eux, l'important est de se procurer ce qui donnera le plus de satisfaction.
Nos clients ont découvert depuis longtemps qu'ils ne se trompent pas en commandant le
VÉRITABLE ANTHRACITE ÉCOSSAIS
PRIX : Grosseurs Stove et Chestnut \$15.75
Beans (à l'usage des souffleries) \$8.75
E.-J. CHARTIER
ST-HYACINTHE, P. Q.
Tél. 95 136, rue Girouard

\$ 1500.00 en prix dans notre Grand Concours
Voici une occasion de gagner du "bon argent". Tout le monde, sans distinction d'âge ou de degré d'instruction, a des chances. Les gagnants seront choisis pour leur "sincérité convaincante" et pour "une juste appréciation du produit", non pas nécessairement pour leur style ou pour leurs connaissances techniques. Toute la famille peut collaborer. PARTICIPEZ-Y MAINTENANT.
GAGNEZ UN PRIX
Pour la meilleure description, en 200 mots, d'un usage de n'importe quel produit JAP-A-LAC, \$1,000 sera donné comme le prix. En plus \$500 seront partagés entre d'autres concurrents dont la composition sera primée.
Tout ce qu'il faut faire c'est écrire la description d'un usage pour lequel vous avez utilisé un produit JAP-A-LAC. Cet usage peut être une nouvelle utilisation d'un de nos produits—ou la description de la satisfaction éprouvée d'un travail bien réussi. Le principal c'est que vous écriviez dans vos propres termes. Les détails du sujet sont laissés à votre jugement.
Soumettez au plus tôt votre composition. Il n'est pas nécessaire d'être un littérateur pour gagner un prix. Votre voisin gagnera peut-être le premier prix en écrivant une description toute simple que vous auriez pu écrire tout aussi bien que lui. Pourquoi ne pas envoyer votre composition dès aujourd'hui et vous acheminer ainsi, sans délai, vers un prix? Joignez à votre composition une étiquette détachée d'une canister de JAP-A-LAC.
LISEZ SOIGNEUSEMENT LES RÉGLEMENTS
* SI LE PINCEAU EST REQUIS, EMPLOYEZ JAP-A-LAC PEINTURES ET FINIS POUR LA MAISON
THE GLIDDEN COMPANY, LIMITED TORONTO MONTREAL WINNIPEG
A. BLONDIN Ltée, - - ST-HYACINTHE
renom de psychiâtre, était un jour interrogé par une dame curieuse de connaître la différence scientifique existant entre l'allucination et l'illusion. — C'est fort simple, madame. Si je voyais devant moi, ce serait un ange, ce serait une hallucination. Tandis que si je vous prenais pour un ange, ce serait une illusion...

COLONNES FÉMININES

JUDAS

Il a commencé pauvre, haï, bafoué, Objet d'ignominie, à l'opprobre voué. On le montrait du doigt chuchotant: "C'est un traître. Pour quelques vils deniers il a vendu son maître."

On disait: "L'or souillé ne porte pas profit. L'argent qu'il thésaurise est un argent maudit. Mieux vaut la pauvreté sans honte et les mains nettes; Il ne s'est pas laissé troubler par ces sornettes."

Il a trahi, vendu, spéculé, brocanté, Par nul marché sordide, infâme, rebuté, En raison des écus et des sous que l'on grippe, Tenace, avec méthode et suivant des principes.

Il a fait son chemin silencieusement, Malgré les clameurs, les affronts et, maintenant, Malpropre regrattier qu'on méprisait naguère, Judas est respecté et Judas est prospère.

Il est de tous les clubs dorés et reluisants, De tous les salons chics. Le maître de céans, Dans les festins brillants où le cristal miroite, Le distingue entre tous et le place à sa droite.

Lionel Léveillé

(Vers la Lumière)

RESPECTONS LES VIEILLARDS

Suivons l'exemple des anciens

L'Esprit Saint nous prescrit le respect des vieillards. "Levez-vous devant l'homme aux cheveux blancs, est-il dit au Livre de la Sagesse, et honorez-le" La Sainte Ecriture nous donne ailleurs les mêmes instructions par la parole et par l'exemple. Après nos père et mère, nos supérieurs spirituels et temporels, c'est à la vieillesse que doivent principalement aller notre dévotion et nos égards. Il semble que Dieu nous désigne les vieillards comme des guides, à cause de leur expérience, et s'ils ont bien vécu, comme des modèles. Un mauvais cœur peut seul les mépriser ou en faire l'objet de ses railleries.

Les anciens regardaient le respect pour les vieillards comme un devoir sacré. Lycurgue ordonnait même aux jeunes gens de se conformer à tout ce que commandaient les vieillards. L'un d'entre eux passait-il dans les rues de Sparte, les jeunes gens devaient lui céder le haut du pavé ! ils s'arrêtaient en silence et se tenaient dans l'attitude la plus respectueuse. Il était même permis aux vieillards de donner des conseils aux jeunes citoyens quelconques, et de les réprimander s'ils avaient commis une faute.

De Sparte le respect pour la

vieillesse était passé à Rome "Chez les anciens Romains, dit Aulu-Gelle, on rendait moins d'honneurs à la connaissance, aux dignités et à la richesse qu'au grand âge. Les anciens étaient respectés comme de proches parents, et comme des aînés, dans toutes les rencontres, en tout lieu ils avaient la prééminence. Quelque riche que fût un enfant, bien qu'issu de parents nobles et constitués en dignité, on le regardait comme coupable d'une faute grave, lorsqu'il ne se levait point en voyant paraître un vieillard.

"Un Romain âgé assistait-il au spectacle ou à un festin, les jeunes gens se réunissaient pour lui faire cortège lorsqu'il se retirait, pour le reconduire, avec honneur jusque chez lui."

Voici sur les vieillards quelques belles pensées des moralistes qu'il sera très utile de méditer.

"Les vieillards sont des amis qui s'en vont, il faut au moins les reconduire poliment."

"C'est un très bon signe en faveur d'un jeune homme quand les vieillards disent de lui qu'il est poli."

"Nous devons honorer dans les vieillards au moins le point de ressemblance que leur donne leur âge avec nos parents."

"Outre qu'il est utile de demander des avis aux vieillards, comme on demande sa route à un voyageur qui revient de l'endroit où l'on va, c'est un moyen de leur faire plaisir."

"Il faut quelque fois peu de chose pour orienter une âme

BILLET DU VENDREDI

La parabole des talents

Ceux qui lisent l'Évangile n'y trouvent pas seulement un aliment substantiel pour leur âme, mais souvent des moyens pratiques à appliquer à la conduite de leur vie.

C'est ainsi que la parabole des talents met en garde contre la crainte excessive provoquée par la crise financière que nous traversons.

Combien de gens qui n'en ont pas encore souffert agissent comme le serviteur qui fut blâmé par son maître, et enfouissent leur unique talent au lieu de le faire fructifier. Qu'y a-t-il à faire, disent-ils, sinon à attendre ?

Après l'engouement des spéculations hasardeuses où tant de petites et de grandes fortunes ont sombré, chacun voudrait oublier qu'il doit faire sa part pour relever la prospérité commune. S'il ne le fait pas dans l'intérêt général, il devrait au moins agir dans son intérêt particulier.

Ce talent qu'il est tenté de cacher pour ne pas le perdre, avec cent autres talents, contribuerait à faire marcher le commerce, à relever l'industrie, à donner de l'ouvrage à des chômeurs et pardessus tout, à redonner confiance à ceux qui se plaignent de la durée des temps.

Nous aurions mauvaise grâce à blâmer ceux qui n'ont rien à faire et qui ont des familles à faire vivre de se lamenter, mais parmi ceux qui travaillent, plus, n'y en a-t-il pas dont les revenus sont à peu près les mêmes, et ont même augmenté, si l'on tient compte de la diminution du coût de la vie.

No soyons pas de ceux-là. Regardons l'avenir avec confiance et faisons rendre, non pas cent pour un, mais un profit raisonnable aux biens que la Providence nous a distribués, au lieu de les enfouir dans un bas de laine, en nous désintéressant du sort de notre entourage.

Ginèvia

humaine dans un sens nouveau, meilleur ou plus élevé. Il arrive que la lecture d'un livre suffit, ou une parole qu'on entend, même un visage très bon que l'on entrevoit un soir et qui rappelle que la bonté existe... La sagesse n'est pas capricieuse comme la fortune, mais elle passe bien moins souvent."

Annoncez dans "Le Clairon" le journal populaire.

CONSEILS PRATIQUES

Pour nettoyer les peintures des portes. — Bien que l'on pose aux portes des plaques protectrices en verre ou en métal, il arrive que la peinture en soit salie auprès des boutons. Pour son nettoyage, faites une solution de deux cuillerées à soupe de borax en poudre pour une cuvette d'eau chaude. Lavez vos portes avec cette solution non refroidie et vous enlèverez facilement toutes traces de saletés.

Pour avoir un lessive blanche. — Une cuillerée à soupe d'essence de térébenthine ajoutée à la lessive aide à blanchir le linge à la perfection.

Avec de la ficelle. — Vous faites de jolis boutons qui auront du relief et de l'originalité. Voici comment vous procéderez. Nouez, tous les demi-centimètres, une ficelle sur sa longueur. Ensuite enroulez-la en colimaçon en la retenant par du fil très fin et de la teinte exacte de la ficelle. Vous placerez ces boutons de distance en distance sur un biais d'encre et sur un biais de poignage et vous aurez créé une garniture personnelle.

Comment incruster la dentelle dans un tissu. — On fait actuellement beaucoup de motifs incrustés dans un tissu des robes. Or nous croyons devoir vous indiquer comment il faut incruster la dentelle dans un tissu.

Posez la dentelle sur le tissu à la place exacte qu'elle devra remplir. Avec la mine d'un crayon suivez les contours des motifs. Passez un fil au petit point devant en suivant ce dessin fait au crayon. Coupez ensuite le tissu à l'intérieur de ce dessin faillé en réservant un rempli. Rabattez ce rempli à l'envers du tissu. Placez alors la dentelle sur la place évitée. Pour bien réussir, il convient de placer tissu et dentelle sur un papier bien plat et souple. On bâtit le tout: dentelle, tissu, papier. Tout autour du contour de la dentelle, travaillez alors dentelle et tissu au point de feston étroit sans serger, mais en piquant profondément. Ensuite vous enlèverez le papier et couperez à l'envers le rempli de tissu qui pourrait rester.

Une jolie boîte à poudre. — Cette boîte, vous la ferez vous-mêmes de toutes pièces. Pour le fond et le dessus de la boîte, coupez des ronds de carton. Celui qui doit servir pour le dessus sera de un pouce plus large que l'autre. Pour le corps de la boîte coupez une bande de carton de la hauteur ordinaire à ce genre d'objet. Pour le pied du dessus de boîte, cou-

pez une bande plus petite, de la hauteur de deux doigts par exemple. Les morceaux de carton étant à plat, il vous sera facile de les recouvrir de tissu. Une fois cela fait, refermez en cylindre chaque corps (la bande haute et la petite). Puis formez la boîte en collant les cercles au pied de chaque corps cylindrique.

La boîte ainsi faite, et les raccords et bords dissimulés sous un cache-point fait d'un galon, serait charmant. Elle le sera davantage si vous posez sur le couvercle un énorme noeud de satin et si vous mettez à l'intérieur une houppette en cygne de couleur pastelisée du ton du ruban.

Vous pouvez aussi juponner la boîte avec un large ruban froncé puis poser, au lieu du noeud sur le couvercle, un corps, un buste de poupée ou une petite tête de porcelaine enjuponnée de rubans.

RECETTES

Petits pains aux tomates. — Les petits pains aux tomates sont délicieux et juste de la bonne teinte quand les décorations sont roses.

N'importe quelle recette ordinaire peut servir mais pour délayer la pâte on se sert du jus d'une boîte de tomates. La pulpe est passée dans une passoire très serrée et est ajoutée au liquide. Ce n'est pas seulement la couleur mais il y a aussi un goût particulier.

Biscuits au fromage. — Du fromage riche et très jaune ajouté à la pâte à biscuits, donne une teinte prononcée, elle le sera davantage, si l'on ajoute le jaune d'un ou de plusieurs oeufs, au lait qui sert à la délayer. On ajoute des tomates dans la proportion de la quantité de la pâte que l'on a à préparer.

Biscuits à l'orange. — Servez-vous du reste râpé de trois oranges pour ajouter à la pâte avec suffisamment de jus pour la délayer, ajouter également un ou deux jaunes d'oeufs.

Biscuits à la Citrouille. — Ajoutez suffisamment de pulpe de citrouille pour donner une teinte assez prononcée. On a moins besoin de liquide pour délayer ces biscuits, la pulpe de fruits contenant du liquide.

Biscuits aux épinars. — Ecrasez des épinars cuits et passez-les, ajoutez de la pâte à biscuits, des noix de pistache et ajoutez-les au mélange, mettez une noix sur chaque biscuit.

Petits pains blancs et bruns. — Du riz bouilli ajouté à la farine blanche, augmente sa blancheur, les pains de blé complet sont brun pâle et ceux de son sont brun foncé.

LA PITIE

Dans la vie nous cotoyons bien des misères physiques et morales; nous rencontrons des petits, des faibles, des êtres accablés de besogne, souffrant du cœur et du corps, des êtres coupables. Notre devoir est de toujours laisser notre âme s'ouvrir à la pitié.

Oui, la pitié, toutes les pitiés, doivent trouver leur place dans notre cœur. Et d'abord, celle que nous pratiquons le plus facilement, la pitié pour ceux qui souffrent physiquement. Certes, quand nous voyons un être malheureux lutter contre la maladie, quand nous entendons les gémissements d'un blessé, les plaintes d'un pauvre, souffrant du froid ou de la faim, nous restons rarement insensibles. Il y a dans notre émotion quelque chose de physique; notre nervosité se refuse à voir souffrir, cela nous agite, nous fait tressaillir. Bien souvent notre émotion est toute superficielle, ne nous porte à aucun acte ayant en vue le soulagement de l'être qui souffre; instinctivement, nous cherchons à nous éloigner le plus vite possible du spectacle qui nous afflige. Mais enfin, il faut constater que ce genre de souffrance trouve assez facilement un écho dans notre cœur, et éveille sans peine notre pitié.

Lire le "Clairon" est une bonne habitude !

Jambon rôti. — Enlevez la couenne d'un jambon frais et faites le mariner pendant deux jours dans du vin blanc avec du sel, du poivre, des tranches d'oignons, du persil, des clous de girofle, du thym et du laurier. Retournez-le plusieurs fois dans la marinade afin qu'il macère de tous les côtés. Cuissez le jambon au four pendant deux heures en l'arrosant de sa marinade. Servez-le avec une sauce à part composée du jus qu'il a rendu de marinades, d'échalotes hachées et cuites, poivre, sel, cornichons hachés, le tout lié avec une ou deux cuillerées de féculé.

Chocolat chaud. — (Préparé avec du lait condensé) 2 carrés de chocolat, 1/3 tasse de sucre, une petite pincée de sel, 1 quart d'eau bouillante, 1 petite boîte de lait évaporé.

Mode de préparation: Faites fondre le chocolat dans une casserole, placez dans une plus grande casserole pleine d'eau bouillante, ajoutez alors le sucre et le sel. Versez-y peu à peu l'eau bouillante; chauffez encore jusqu'au point d'ébullition et faites bouillir cinq minutes. Ajoutez le lait déla-

yez, et faites bouillir deux minutes.

MAGASIN DE HAUTES NOUVEAUTES

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Étoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles Sacoches, etc., il faut visiter le magasin BERGERON & SICOTTE.

Un immense assortiment d'Indienne, Ducks, Mousselines, Organdis des couleurs les plus nouvelles; aussi Cottonnades de toutes sortes.

TAPIS ET PRELARTS.

Notre département de Tapis et de Prelarts est reconnu comme étant le plus considérable en ville.

Nous attirons votre attention sur nos Tapis tout-laine de la marque "Maple Leaf" supérieurs à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prelarts jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux, Tapis lavables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SICOTTE SAINT-HYACINTHE



Recommandé par les meilleurs diététistes

Nutritif, à saveur exquise et à bon marché, le sirop de maïs CROWN BRAND est admis par les meilleurs diététistes comme le mets par excellence pour la santé.

SIROP MAÏS EDWARDSBURG CROWN BRAND

The CANADA STARCH CO., Limited, MONTREAL

S.V.P., m'envoyer un exemplaire des "Meilleures Recettes de Canada". Ci-jointe 10¢ pour frais de poste.

NOM _____

ADRESSE _____

Porcelaine d'un nouveau dessin... LA PLUS BELLE PORCELAINES avec le Graau le plus délicieux

QUICK QUAKER OATS

QUAKER OATS CHINAWARE

QUICK QUAKER OATS

Feuilleton du "Clairon"

COEUR DE FORCAT

Par MAURICE BOUE et EDOUARD AUJAY

No. 34

Suite

"On annonce, disait le quotidien, l'arrivée à Paris de Sir William Stephenson, l'explorateur bien connu. Le savant va s'embarquer à Marseille pour les Indes. C'est une tournée de plusieurs mois qu'entreprend cet éternel voyageur."

Sir William ! N'était-ce pas là le salut qui s'offrait ? S'il allait le voir, s'il lui demandait de l'emmener ? Qui sait ?

Il entra dans le hall du journal, demanda qu'on voulût bien lui indiquer l'adresse de Sir William et, une heure plus tard, il se présentait dans un hôtel des Champs-Élysées où était descendu l'explorateur. Celui-ci reçut aussitôt son visiteur.

— Oh ! mister Jacques ! How are you ? Comme vous semblez fatigué ? Que puis-je faire pour vous ?

L'accueil était chaleureux et Lefranc, s'enhardit.

— Sir, dit-il, je n'ai pas eu de chance depuis que nous nous sommes quittés. Si, un jour, je vous conte mon odyssée, vous serez étonné de ce que je vous apprendrai... Pour l'instant, je suis venu...

Croyant que son ancien collaborateur hésitait à formuler une demande de secours, sir

William le prévint et, mettant la main à la poche, dit simplement.

— Combien vous faudrait-il pour vous tirer d'affaire ? Lefranc rougit.

— Non, sir, ce n'est pas cela... Je voulais vous demander si... vous ne pourriez pas m'emmener avec vous ?...

L'Anglais réfléchit un instant, puis :

— Pourquoi pas ? dit-il. Vous êtes disponible ?

— Immédiatement, sir ! — "All right !" C'est tout comme à Callao ! C'est très amusant, vraiment... Vous savez où nous allons n'est-ce pas ? Alors je vais vous faire donner une chambre ici. Nous embarquerons dans quatre jours à Marseille. D'ici là, équipez-vous...

Un chèque, une poignée de main amicale, une claque sur l'épaule :

— Ah ! cher monsieur Jacques, nous allons voir de belles choses !

— Sir, dit Lefranc, c'est plus que la vie que je vous devrai !... — Plus que la vie ? Qu'est-ce donc ?

— Le goût de vivre, sir ! Lorsque Jacques Lefranc se retrouva sur le trottoir des Champs-Élysées, il était étour-

di.

Certes, il quitterait Paris, la France, l'Europe, sans joie. L'ulcère qui lui rongait le cœur n'était pas près de se cicatriser. Mais, au moins, au milieu des dangers de l'Inde mystérieuse, quand le tenailleraient le souci de l'expédition, il n'aurait pas le loisir de songer à sa misère morale !

La journée et celle du lendemain se passa en préparatifs. La veille du départ de Paris, lorsque malles et colis furent expédiés, Lefranc eut un peu de loisir. Sans qu'il pût s'en défendre, ses pas le portèrent, comme une fois déjà, vers la rue Caulaincourt.

Non ! c'était juré, il ne ferait rien pour revoir les êtres toujours aimés malgré la trahison dont on l'avait accablé. Mais il voulait, une fois encore, passer sous leurs fenêtres, apercevoir la leur de la lampe posée sur laquelle ils laissaient entrevoir, derrière les rideaux clos, une ombre chère.

Las ! Ces dernières joies devaient être refusées à l'éternel prospect !

Aucun rideau ne pendait aux fenêtres; aucune lumière ne brillait à travers les carreaux noirs de solitude nocturne, aucune ombre ne passait sur l'écran énigmatique...

Poussé par une curiosité morbide, un besoin de souffrance nouvelle, il entra chez la concierge.

— Madame, je vous vous prie, monsieur Beauvais n'habite-t-il plus ici ?

— Non, monsieur ! — Pourriez-vous me donner son adresse ?

La concierge exhalait sa rancœur :

— Il ne l'a pas laissée, monsieur... Il est n'a pas eu confiance en moi, sans doute ! Partir ainsi, moi qui ai tout fait pour sa femme quand...

Lefranc coupa court :

— Et la correspondance ? — La poste a reçu des ordres, monsieur.

S'il avait pu douter encore, cette dernière manœuvre confirmait bien l'entente des deux époux : c'était lui, Lefranc, qu'on avait fui !

Le lendemain, dans la nuit, le rapide de Marseille déposa Sir William et son compagnon sur le quai de Marseille, devant le beau navire qui devait les emporter au pays du mystère...

C'est à peu près à cette heure que Pierre Lefranc trouvait le sommeil.

Comme chaque matin, on vint l'éveiller pour qu'il se rendit à ses cours. Le jeune homme trouva la force de ne rien confier à personne, pas plus qu'il avait faite et au lieu de gagner l'École des Arts et Métiers, il partit pour le bureau de la revue "Les Voyages".

Un employé le reçut qui, d'abord, refusa de le renseigner.

— Écrivez à Sir William Stephenson, dit-il, et nous lui transmettrons votre communication.

— Quel retard... pour une chose si simple ! — Non, monsieur ! — Pourriez-vous me donner son adresse ?

— Quel dommage, monsieur, que vous ne soyez pas venu nous voir hier ! Sir William était ici...

Nous avons signé un contrat par lequel il nous promet la première publication des notes qu'il recueillera au cours de son nouveau voyage...

— Il va repartir ? demanda Pierre Lefranc anxieusement.

— C'est-à-dire qu'il est reparti... Il a dû s'embarquer ce matin à Marseille, sur le "Président-Carnot", je crois.

Pierre Lefranc était atterré.

Parti !... dit-il. J'arrive en effet bien tard !... Et où va-t-il ?

— Dans les Indes ! Il est venu nous voir en compagnie de son second, Georges Renaud, notre compatriote.

— Vous dites, Monsieur ? Georges Renaud ?

Le journaliste s'amusa.

— Mais oui, monsieur : Georges Renaud ? En quoi cette nouvelle vous surprend-elle, et, surtout, vous frappe-t-elle à ce point ?

— Ah Monsieur... vous ne pouvez pas savoir ! L'avoir manqué de si près... lui que je cherche depuis... depuis... toujours !

En disant ces mots, Pierre Lefranc avait pris un ton si farouche que le rédacteur des "Voyages" crut avoir à faire à un fou et il brusqua.

— Enfin, monsieur, je suis au regret. Écrivez à Sir William, à Saïgon, je crois. On lui fera suivre... Au revoir, monsieur.

informateur.

"Vais-je le laisser vivre jusqu'à son retour ? pensait-il. Vais-je souffrir de longs mois de ne pouvoir venger mon père et ma sœur ?..."

CINQUIÈME PARTIE

AU PAYS DU MYSTÈRE

I

Le "Président-Carnot", fumant de ses trois cheminées, fendait l'onde de toute la vitesse de ses puissantes machines.

Déjà, on avait perdu de vue les côtes de France et, un à un les passagers descendaient dans leurs cabines.

Seul, accoudé sur la rembarde du pont arrière, un homme fixait obstinément l'horizon. Quels sentiments agitaient ce solitaire ? Quelle tristesse rongait le cœur de celui qui ne pouvait se décider à détacher son regard de la ligne grise qui marquait pour lui le sol natal ?

Son visage viril, creusé par les stigmates de la souffrance, était empreint d'une grande tristesse. Ses yeux étaient secs, mais on sentait, aux contractions de sa gorge, qu'il était prêt à pleurer.

Cet homme, c'était Jacques Lefranc.

Ce fut sir William qui tira son second de sa rêverie.

— Eh bien, monsieur Jacques ? cria-t-il d'aussi loin qu'il l'aperçut... Spleen ?

Jacques Lefranc se tourna vers l'arrivant, abandonnant à

regret sa contemplation muette.

L'Anglais l'avait rejoint :

— Mon brave camarade, dit-il, je m'en voudrais d'être indiscret, mais nous nous connaissons depuis trop longtemps pour que je ne prenne pas part à vos peines... Oh ! je ne vous demande pas votre secret, mais, pourtant !

Lefranc fut ému de cette délicate sollicitude.

— Je vous remercie, sir, de votre attention. Hélas ! ma peine est de celles qui ne se guérissent que lentement ! Et ces maladies-là, voyez-vous, sir William, il ne faut point les brusquer...

— Mon pauvre ami ! dit l'explorateur en mettant ses deux mains sur les épaules de son compagnon. Comme je vous plains !

Un long silence régna entre les deux hommes. Puis, sir William reprit :

— Savez-vous que le déjeuner nous attend ? J'ai demandé au maître d'hôtel de nous réserver une petite table, pour vous et moi... Nous serons plus tranquilles ainsi qu'à la grande table, parmi les pimbèches emperlées et leurs sots de maris !

Sir William mit familièrement son bras sous celui de Jacques Lefranc et ils descendirent tous les deux à la salle à manger de première classe où leur couvert était mis déjà.

Les évolutions de l'assistance cossue qui avait pris passage sur le "Président-Carnot", n'étaient nouvelles ni pour l'un ni pour l'autre des deux hommes.

Le respect de la femme est la marque à laquelle on reconnaît l'homme de cœur.

Aussi bien, rien ne ressemble au spectacle d'un paquebot comme celui d'un autre paquebot. Les heures monotones de la vie d'un navire sont réglées minutieusement comme le sont les machines qui le propulsent.

— Au fait, dit sir William dès les hors-d'œuvre, vous ne connaissez pas encore très bien, mon cher Jacques, le plan de notre voyage.

— J'irai n'importe où sous votre conduite, sir William.

— Merci ! Mais pourtant, il est nécessaire que je vous mette au courant... Nous débarquerons, vous le savez, à Saïgon, nous gagnerons Angkor... Ceci n'est pas nouveau pour moi mais je ne veux pas mourir sans avoir revu Angkor. Cette merveille des merveilles... Et de là, nous partirons pour l'Inde Anglaise... Nous passerons vers les monts Himalaya sans risquer notre vie à les gravir et, après cela, ma foi, le hasard décidera de nous... Qu'en dites-vous ?

— Je suis heureux de faire ce voyage, sir, et avec un guide tel que vous...

Ce que Jacques Lefranc ne disait pas, c'est qu'il espérait trouver la paix du cœur dans ces solitudes, c'est qu'il espérait que la vue de paysages nouveaux, le spectacle des contrées inconnues de lui serait un divertissement salutaire...

A suivre

NOTES LOCALES

STATISTIQUES DEMOGRAPHIQUES

Le docteur G. Choquette, directeur-médical de l'Unité Sanitaire des comtés de Saint-Hyacinthe & Rouville, vient de nous communiquer le rapport de la statistique démographique dans ces deux comtés pour le mois de février dernier. Ce rapport indique un total de 70 naissances, dont 41 pour le comté de Saint-Hyacinthe et 29 pour celui de Rouville; 7 mariages, dont 3 pour Saint-Hyacinthe et 4 pour Rouville; 48 décès, dont 30 pour Saint-Hyacinthe et 18 pour Rouville. Les chiffres de 1932 comparés avec ceux de 1931 pour le mois correspondant accusent une diminution de 9 pour les naissances et de 6 pour les mariages ainsi qu'une augmentation de 3 pour les décès.

Nous donnons ci-après le détail pour chacune des paroisses. Comté de Saint-Hyacinthe.— St-Bernard, 1 naissance et 1 décès; St-Charles, 1 naissance; St-Damase, 1 naissance; St-Denis, 3 naissances et 1 décès; St-Jude, 8 naissances et 1 décès; LaPrésentation, 1 naissance et 2 décès; Ste-Madeleine, 4 naissances, 1 décès; St-Thomas d'Aquin, 1 décès; Cathédrale, 6 naissances, 1 mariage et 7 décès; Notre-Dame du Rosaire, 11 naissances et 5 décès; Christ-Roi, 4 naissances, 1 mariage, 1 décès; St-Joseph d'Yamaska, 1 naissance, 1 mariage, 2 décès; SS. de la Présentation, 1 décès; St-John United Church, 1 décès. Comté de Rouville.— Ste-Angèle, 2 naissances, 2 décès; St-Césaire, 8 naissances, 1 mariage, 2 décès; St-Hilaire, 5 naissances, 1 décès; St-Jean-Baptiste, 2 naissances, 1 décès; L'Ange-Gardien, 2 naissances, 2 mariages, 4 décès; Ste-Marie de Monnoir, 3 naissances, 1 mariage, 5 décès; St-Mathias, 1 décès; St-Michel de Rougemont, 1 naissance; St-Paul Abbottsford, 6 naissances et 1 décès; St-Thomas Anglican Church, 1 décès.

Aucune statistique a été enregistrée au cours du mois de février dans les paroisses de St-Barnabé, comté de St-Hyacinthe, et Notre-Dame du Bon-Secours, comté de Rouville.

LE JEUDI SAINT A LA CATHEDRALE

Voici le programme de chant qui sera exécuté à la Cathédrale, le jeudi Saint au soir, à sept heures et quart.

Il sera rendu, sous la direction de M. Léon Ringuet, par la chorale de la Cathédrale aidée de la petite maîtrise des enfants de l'Académie Girouard.

1. Première Parole du Christ, de Dubois "Pater" solo par M. Arthur Ledoux; "Reus es mortis" grand chœur par la chorale des hommes.

2. Prière du soir.

3. Duo "Panis Angelicus", de César Frank, par MM. Roméo Forbes et A. Petit.

4. Quatrième Parole du Christ "Deus meus" solo par M. Couillard St-Germain; prière de la Septième Parole "Adoramus te" par la chorale des hommes et la petite maîtrise des enfants de l'Académie Girouard.

5. Amende Honorable.

6. "Tantum Ergo", par la chorale des hommes et les enfants.

RESTAURANT BIJOU

D'importants travaux de réparations ont été faits au restaurant "Bijou" qui ont pris fin au cours de la présente semaine.

M. Georges Fouriezos, le propriétaire du dit restaurant, n'a rien épargné pour en faire l'un des plus chics qui soient et pour peu que l'on se donne la peine d'examiner le fini de ses peintures et de ses décorations l'on se rend compte que c'est en effet un Bijou de restaurant.

M. Fouriezos mérite certainement des félicitations pour le goût artistique dont il a fait preuve dans ces récentes réparations et sa clientèle n'en fera qu'augmenter, attirée aussi par un autre goût, celui des délicieux mets qu'on a l'habitude d'y servir.

PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 5 avril prochain le mariage de M. Ernest Scott, fils de M. E. Scott, de cette ville, avec Mlle Jeanne Boivin, fille de M. Albert Boivin, également de cette ville.

Le fiancé est employé.

Le Maître de Poste.

DISTRIBUTION DES SECOURS DIRECTS

Au cours des mois de janvier et février la Commission Municipale de Chômage de la Cité de St-Hyacinthe a distribué la somme de \$4,963.87 en secours directs aux nécessiteux de notre ville. Cinquante pour cent de cette somme est payé par la ville de St-Hyacinthe et la balance par les gouvernements Provincial et Fédéral.

Par les trois commissaires il a été distribué \$2,434.40 en provisions; \$1,926.65 en chauffage; et \$602.82 en vêtements. Pour le mois de janvier la distribution a été faite comme suit: Par le chef de Police Adjudant Bourgeois, 206.86 en provisions; 144.50 en chauffage et 106.58 en vêtements, soit un total de \$457.94. Par M. H. Raymond, \$101.71 en provisions; 97.25 en chauffage; et 36.19 en vêtements, un total de \$235.15. Par M. Victor Hébert, \$472.41 en provisions; 238.40 en chauffage; et 87.31 en vêtements, un total de \$798.12.

Au mois de février dernier elle s'est faite comme suit: Par le chef de Police Adjudant Bourgeois, 467.68 en provisions; 306.50 en chauffage; 99.95 en vêtements, un total de \$874.13. Par M. Henri Raymond, 498.58 en provisions 332.50 en chauffage; 83.77 en vêtements, un total de \$914.85. Par M. Victor Hébert, \$687.16 en provisions; \$807.50 en chauffage; \$189.02 en vêtements, un total de \$1,683.68.

La distribution des argent en secours directs pour chacun des commissaires est comme suit pour les deux mois: MM. A. Bourgeois, \$1,332.07; Henri Raymond, \$1,150.00; Victor Hébert, \$2,481.80.

IL NOUS REPRESENTE DIGNEMENT

M. Adélar Chabot, de St-Thomas d'Aquin, était le septième concurrent au concours des violoneux de la brasserie Carling lors de son concert irradié hier soir par les postes C. K. A. C. de Montréal, et C. H. R. C. de Québec. Tous les radiophiles ont sans doute apprécié la gigue exécutée par M. Chabot et nous croyons rencontrer l'approbation de tous ceux qui l'ont entendu en déclarant qu'il est un des meilleurs violoneux qui aient été au programme de la brasserie Carling à venir jusqu'ici.

Une superbe coupe et de nombreuses médailles en or et argent seront décernées aux vainqueurs de ce concours. Le choix sera fait d'après le plus grand nombre de votes d'appréciation adressés au nom de chacun des candidats à l'adresse suivante: "Concours des Violoneux de la Brasserie Carling", Poste C. K. A. C., Montréal.

Nous espérons que non seulement nos lecteurs et leurs amis mais aussi tous les citoyens de St-Hyacinthe et la région se feront un plaisir d'adresser chacun un vote d'appréciation à notre candidat qui a si dignement représenté le district de St-Hyacinthe. Nous lui assurerons de cette façon la première place qu'il mérite certainement.

M. Chabot est âgé de 60 ans et le violon sur lequel il a exécuté sa pièce compte plus de 150 années d'existence. Il était accompagné au piano par M. Raoul Bouchard, de notre ville. Nos plus chaleureuses félicitations lui sont acquises.

A L'HOTEL DES POSTES

Le public est prié de prendre note que le service qui sera donné par le bureau de poste les 25 et 28 mars courant, jours fériés, sera comme suit:

Vendredi Saint, 25 mars, il n'y aura pas de distribution par les facteurs. Les guichets de la "Poste Restante", vente des Timbres Postes et Lettres recommandées, seront ouverts aux heures suivantes: De 9 à 10 heures l'avant-midi et de 5 à 6 heures l'après-midi.

Les correspondances adressées à la "Poste Restante" seront livrées, c'est-à-dire qu'aucune correspondance adressée aux personnes qui reçoivent habituellement leurs correspondances par les facteurs ne seront livrées.

Le lundi de Pâques, 28 mars, le même service sera donné à l'exception qu'il y aura une distribution le matin par les facteurs. Cette distribution sera cependant limitée aux maisons d'affaires seulement.

Le Maître de Poste.

LE CADRE DE LA POLICE

Un nombre considérable de citoyens ont déjà eu l'occasion au cours de la semaine de passer devant la pharmacie Brodeur et d'y voir, en montre, le magnifique cadre qui contient les portraits respectifs des membres de notre corps de Police et de la Brigade des Incendies.

Ce cadre qui vient du Studio B. J. Hébert, en outre de révéler un goût artistique parfait chez son auteur, contient nombre de motifs symboliques qui appellent le devoir grandiose de celui qui a nous défendre contre l'incendie et aussi les qualités de sang-froid et de bravoure qu'il doit apporter dans l'accomplissement de ce devoir.

Tout le monde devrait ne pas manquer de voir ce magnifique cadre car il vaut certainement la peine qu'on s'y arrête.

Il serait peut-être intéressant de donner ici les noms de nos sympathiques constables avec l'état de service de chacun. M. Adjudant Bourgeois, chef du corps de Police et de la Brigade des incendies. En 1902, il s'embaucha dans la police. Quelques années après son entrée, tout en exerçant ses fonctions de constable, il s'occupait de collection au département de l'Aqueduc jusqu'en 1916. Depuis deux ans il était déjà chef des Pompiers car il avait succédé en 1914, à feu le chef Foisy décédé, victime de son devoir au lendemain du grand incendie de l'hôpital de cette ville. En 1917, la fusion des départements de Police et du Feu, lui conféra la direction de ces deux départements qu'il conduisit depuis ce temps en si bonne voie.

Viennent ensuite les constables Camille Picard, clerc du marché, entré dans la Police en 1903; Elie Sénécal, capitaine, 1905; Saül Boucher, 1909; Zéphirin Vincent, 1920; Adrien Malo, 1923; Lionel Gaucher, 1924; Albert Boucher, 1926; Gérard Petit, 1926; Gustave Foisy, 1929; Prosper Leclerc, 1929; Lionel Bousquet, 1930; Oscar Bélanger, 1931.

MARATHON DE RAQUETTES

Un magnifique marathon de raquettes a eu lieu ici dimanche dernier le 13 mars.

M. Robert Arsenault, supporté par les officiers du club de raquetteurs Infatigable de notre ville, a obtenu un véritable succès avec cette course de 5 milles dont il avait assumé la direction.

Au cours de l'après-midi plusieurs centaines de personnes se sont rassemblées au Marché Centre pour assister au départ et au retour des concurrents et ont vivement applaudi ces derniers au succès qu'ils ont remporté.

Gérard Côté, notre jeune et vigilant champion local, comme on s'y attendait s'est classé bon premier. Il a pris trente minutes à parcourir l'étape.

Le second arrivé fut Roland Beaulac, avec quarante minutes de trajet.

Viennent ensuite Albert Côté frère du premier; Roland Lafleur; Henri Raymond; Donat Baril. Henri Raymond vu son jeune âge a reçu une ovation particulière de la foule.

La course dura en tout cinquante-cinq minutes et était sous l'entraînement de Paul Daudelin.

Les juges étaient MM. H. Orsali, Camille Mongeau, B. Moreau, R. Mongeau, A. Archambault, G. Turcotte, L. Brouillière, A. Desmarais, U. Bélsile.

Voici les noms des concurrents qui ont participé à ce marathon:

Gérard Côté, Roland Beaulac, Albert Côté, Roland Baril, Roland Harton, David Morgan, L. Desrosiers, L. LeFebvre, Paul Daudelin. Gérard Côté, le champion, représentait l'Infatigable.

Après la course, on procéda au tirage d'un \$2.50 en or donné par l'Infatigable et gagné par M. Albert Laperle, du village St-Antoine.

L'Infatigable n'a que des félicitations à adresser à M. Arsenault pour l'esprit sportif dont il a fait preuve à l'occasion de ce marathon.

M. H. BRUNELLE

On nous informe que M. H. Brunelle, huissier de la Cour Supérieure vient de déménager au numéro 95 Bourdages.

M. Brunelle reprendra son ancienne profession de huissier et sa profonde connaissance des affaires lui permet d'assurer à ceux qui auront recours à ses services une entière satisfaction. Son numéro de téléphone est 843 W.

ANALYSES DE LAIT

Nous recevons de l'Unité Sanitaire des comtés de Saint-Hyacinthe-Rouville le communiqué suivant:

"Au cours des mois de janvier et février, nous avons prélevés des échantillons de lait chez tous les laitiers de la ville et les avons fait analyser au Laboratoire du Service Provincial d'Hygiène, à Montréal. "Pendant la saison d'hiver, un lait de première qualité ne doit pas contenir plus de 25,000 bactéries par centimètre cube. Le nombre de bactéries dans le lait indique son degré de propreté et le soin apporté à sa manutention. Plus un lait est propre, moins il contient de bactéries.

"Nous félicitons les laitiers dont les noms suivent: Ils ont fourni un lait sain, propre et hygiénique. Ce rapport ne donne pas le pourcentage en matière grasse (le gras du lait), mais il va sans dire que tous les laitiers dont les noms sont publiés ont fourni un produit de première qualité contenant le pourcentage requis de matières grasses et d'extraits secs et dont le compte bactérien reste dans les limites approuvées par le Service Provincial d'Hygiène."

Table with columns: JANVIER, NOMS, BACTERIES. Rows: Giard Arthur (2,400), Duplessis Thomas (3,400), Danis R. A. (5,400). FEBVRIER: Danis R. A. (800), Giard Arthur (2,400), Dupré Emile (4,400), Brouillette & Frère (6,800), Duplessis Thomas (12,000), Desroches Arthur (13,000).

FEUE Mme J. B. MENARD

Nous avons appris avec regret le décès de Mme J. B. Ménard, née Delphine Provoçal, survenue à sa résidence au village La Providence, le 10 mars courant.

Feue Mme Ménard était âgée de 86 ans et laisse dans le deuil outre son époux Jean-Baptiste Ménard un fils, Zéphirin Ménard, quatre frères MM. Joseph, Louis, Octave et Philias Provoçal, de Ware, Mass.; trois sœurs nées Palméma, épouse de Henri Bousquet, Montréal; Exiliasse, épouse de Joseph Délorne; Alma, épouse de Georges Courtemanche; et son demi-frère Henri, de Worcester, Mass.

D'imposantes obsèques lui ont été faites, le 14, en l'église Notre-Dame de cette ville.

La levée du corps fut faite par le R. P. Gauvreau, O. P. qui chanta également le service, assisté des RR. PP. Biron, O. P. et Renaud, O. P. comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Ovide Demers, Ovide Desmarais, Jos. Bazinet, Jérémie Lusier, M. Leclerc.

Conduisaient le deuil MM. Zéphirin Ménard, fils de la défunte, Joseph, Octave et Louis Provoçal, ses frères.

Un nombreux cortège de parents et d'amis a accompagné la dépouille mortelle et assisté aux funérailles dont M. Jos. Bertrand avait la direction.

Bouquet spirituel: — M. et Mme Louis Provoçal. Couronnes de messes: — M. et Mme Jean Chicoine, Alméda Coderre, Camille Provoçal, Emile Lemoine, Isaie Lamontagne, Octave Provoçal, la famille Victor Desmarais.

Sympathies: M. et Mme J. Robitaille, M. et Mme Florent Robitaille, MM. et Mmes Elphège Martel, Joseph Bazinet, Lionel Lapiere, J. E. St-Onge et ses employés, Ovide Poulin, M. Aubertin, La famille H. Lévesque, Joseph Chabot, Fortunat Bibeau.

Couronnes de fleurs: — M. et Mme Henri Bousquet, de Montréal; M. et Mme Wilfrid Hébert, de Notre-Dame de St-Hyacinthe.

Notre journal offre ses plus sincères condoléances.

GAGNE \$500

On nous informe que M. J. B. Boulay, 52 rue Bourdages est l'heureux gagnant de la loterie de 500 dollars dans le récent tirage du nouveau grand Steeplechase au bénéfice des hôpitaux de la Libre Irlande.

Nos félicitations à M. Boulay.

EPICERIE

M. Léopold Poitras, fils de M. J. Poitras, ancien échevin de cette ville, vient de faire l'acquisition du magasin de M. Henri Bernier, rue Concorde.

M. Léopold Poitras fera également le commerce de l'épicerie et donnera un service prompt et courtois à tous ses clients.

DINER INTIME

Samedi dernier le 12 mars un dîner fut donné à M. C. J. Laframboise au Grand Hôtel par un groupe d'amis à l'occasion de son départ pour un voyage en Europe.

Le dîner était sous la présidence de Me T. A. Fontaine, c. député du comté de St-Hyacinthe-Rouville aux Communies.

Parmi les convives on remarquait outre M. Laframboise et le président M. Fontaine, l'Hon. M. T.-D. Bouchard, Orateur de l'Assemblée Législative, Dr J. L. H. Pagé, maire de cette ville, MM. Paul Richer, E. O. Picard, T. A. St-Germain, François Jetté, Paul Laframboise, R. Trudeau, E. LeSauter, C. H. Campbell, Professeur D. Côté, J. R. Grégoire, Eugène Benoit, A. V. Blanchard, J. C. Baraby, Paul Lusier.

Des discours furent prononcés par MM. T. A. Fontaine, l'Hon. T.-D. Bouchard, Son Honneur le Maire Pagé, T. A. St-Germain, et Paul Richer, échevin.

LA ROUTE EST OUVERTE

En dépit de la neige accumulée depuis quelques semaines, la route est ouverte depuis mercredi entre Saint-Hyacinthe et Rougemont.—Un groupe de citoyens de cette ville se donnaient la main pour faire débayer la neige et c'est maintenant un fait accompli.

MM. Renald et Philippe Ledoux de la Rapid-Transport étaient en charge du travail avec 25 hommes.

Ceux qui se cotisèrent pour défrayer les dépenses entraînées sont: l'Auto-club de St-Hyacinthe, Paul Laframboise, le Dr Hervé Gagnon, la Station de Service Beaudry, le représentant de la Brasserie Molson, l'Imperial Oil Co., le Garage Desroches, J. R. Forest, Aurèle Gaudet du Grand Hôtel, Joseph Bertrand, Louis Brouillette, François Ledoux, Roméo Forbes, Raoul Picard.

DECES DE M. HORMISDAS CHOQUETTE

Nos lecteurs apprendront sans doute avec regret le décès de M. Hormisdas Choquette, citoyen bien connu, survenu le 17 courant à l'âge de 82 ans.

Le défunt laisse dans le deuil ses fils, Romuald, de Montréal, et Etienne Choquette, de Worcester; ses filles, Mme Sabin Raymond, née Antoinette, de St-Hyacinthe, Mme Adrien Benoit, née Marguerite, de cette ville.

Les funérailles auront lieu demain samedi, à 8 heures a.m., en l'église de la cathédrale.

CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMB

Une soirée sera donnée le 24 prochain à l'occasion du cinquantenaire de l'Ordre des Chevaliers de Colomb en Amérique.

Elle aura lieu dans la splendide salle de l'Hôtel-de-Ville. En cette circonstance le titre de membre honoraire de l'Ordre sera conféré aux membres suivants qui ont déjà atteint 25 années de chevalerie: Mgr Sénécal, curé de St-Denis, MM. E. H. Richer, Dr J. E. Turcotte, A. Blondin, J. Surprenant, E. Brodeur, Dr F. Daigneault, Emile Ostiguy et Elie Gagné.

A la suite de cette cérémonie il y aura chant musique déclamations. Prendront part au programme: Mme Emery Lalonde, mezzo-soprano, Mlle E. Lambert, soprano, Mlle Fernande Bissonnette, diseuse, MM. Georges Bétournay, baryton, Roméo Payne, ténor.

Nous donnerons dans notre prochain numéro le programme de cette célébration.

AU PATRONAGE

On annonce pour mardi le 12 avril prochain une grande séance au profit du Patronage.

Elle sera jouée dans la salle du Patronage et comportera deux hilarantes comédies intitulées "Mon cousin Lachouette" et "60 minutes ambassadeur au Japon."

On peut se procurer les billets à la pharmacie Brodeur pour la modique somme de 0.35. Qu'on se dise et qu'on n'oublie pas de réserver ses billets à l'avance de peur d'être déçu.

Le lever du rideau aura lieu à 8 heures et 15.

VA-ET-VIENT

Mlle Jeannine Blouin, de Québec, est venue passer une quinzaine de jours à St-Hyacinthe en visite chez son grand-père, M. A. G. Lambert.

VA-ET-VIENT

Mlle Béatrice Favreau, de Ste-Edwige, passait récemment quelques jours dans notre ville, l'invitée de Mlle Bernadette Bouchard.

DECES D'UNE RELIGIEUSE

La révérende sœur Marie-Louise Phaneuf, dite sœur Lagorce, est décédée le 16 du courant à l'Hospice Saint-Louis de Saint-Denis, à l'âge de 70 ans dont 48 ans de vie religieuse. Elle était originaire de Saint-Césaire, fille de Ambroise Phaneuf, marchand et de Sophie Lagorce. Elle laisse dans la même communauté une sœur religieuse, sœur Saint-Ambroise.

Cette religieuse fut supérieure à l'Ouvroir Sainte-Geneviève de cette ville de 1913 à 1921.

Les funérailles auront lieu dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu, samedi, le 19 du courant à 9 heures. Les parents et les amis sont invités d'y assister.

LA NOUVELLE EGLISE DE ROUGEMONT

Dimanche dernier les paroissiens de St-Michel de Rougemont, à quelques milles d'ici, ont assisté à la messe dans leur nouveau temple pour la première fois depuis l'incendie de décembre 1930. La messe fut dite par M. l'abbé Arsène Nadeau, curé de la paroisse, et la chorale y exécuta un programme spécial pour la circonstance. L'assistance était très nombreuse.

L'église de St-Michel de Rougemont avait été détruite de fond en comble par un incendie qui la visita dans la nuit du 29 au 30 novembre 1930. Ce temple avait été construit en 1886.

La reconstruction de l'église actuelle fut décidée quelque temps après l'incendie et lors d'une assemblée des marguilliers le contrat en était accordé à MM. Paquet & Godbout, entrepreneurs de St-Hyacinthe. Sous leur habile direction les travaux furent poussés activement.

Le nouveau temple de St-Michel de Rougemont est aujourd'hui l'un des plus beaux du diocèse. Sa construction est d'un style tout à fait moderne et les plans furent préparés par M. René Richer, architecte de notre ville.

SEANCE DU CONSEIL REMISE

Vu l'absence du greffier M. M. O. David, retenu chez lui par la maladie, le conseil municipal n'a pas siégé en séance régulière mercredi soir de cette semaine. L'on en a profité pour tenir une séance de comité au cours de laquelle l'on a quelque peu discuté du budget pour 1932 et qui doit tout probablement être soumis à la prochaine réunion pour adoption.

L'assemblée de cette semaine a été remise à mercredi soir prochain, 23 mars courant.

CERCLE DE JEUNES NATURALISTES

Les professeurs de l'Académie Girouard recrutent en ce moment des volontaires parmi les élèves des premières classes en vue d'organiser un cercle de jeunes naturalistes.

Les amis des écoliers et le public en général sont invités à favoriser ce mouvement en faisant don de quelques sous à l'organisation par l'entremise du Directeur de l'Académie.

Ces contributions permettront l'achat du nécessaire, effets et mobilier, sans frais de la part de la commission scolaire.

Les dons seront enregistrés avec reconnaissance au livre de comptes du cercle et publiés dès qu'il sera possible avec le nom officiel de ce cercle.

MORT DE MONSIEUR V. ERNEST FONTAINE

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Me Victor-Ernest Fontaine, survenue dernièrement à Montréal où le défunt demeurait depuis plusieurs années.

Me Fontaine était un des membres les plus avantageusement connus du Barreau de Montréal.

Né à Saint-Hyacinthe, le 28 février 1865, il était le fils de l'hon. juge Raphaël-E. Fontaine, de la Cour Supérieure. Admis au Barreau en 1888, il exerça longtemps sa profession en société avec son père à St-Hyacinthe où il fut échevin pendant quelques années. Il y a douze ou treize ans il était allé s'établir à Montréal où il pratiqua seul.

AU PATRONAGE

L'originale soirée musicale qui a eu lieu dans la salle du patronage le 10 mars courant a remporté un brillant succès.

Les artistes au programme MM. E. Goulet de Montréal et Homère St-François, qui vient de faire une tournée par tous les Etats-Unis, ont été vivement applaudis grâce à la musique qu'ils ont réussi à tirer des instruments les moins musicaux, tels que pompe à automobile, égoïne, gant de caoutchouc etc.

Plus de deux cents personnes ont assisté à cette mémorable soirée.

TRANSACTION

M. Rémi Gervais, fils, vient de se porter acquéreur de l'établissement de M. J. Millette, tailleur de cette ville. Rue Ste-Anne.

DEVANT LE MAGISTRAT

Le magistrat du District Emile Marin a rendu cette semaine sa décision dans la cause des frères Conrad et Théo. Gévy, tous deux de St-Pie de Bagot. Les deux frères Gévy étaient accusés de possession illégale de liqueurs alcooliques. En analysant la preuve et commentant le fait que les accusés avaient accès à une grange située sur la propriété voisine et dans laquelle a été trouvée une certaine quantité de liqueurs alcooliques par les officiers du Revenu National, le Magistrat Marin a attribué le bénéfice du doute aux accusés. En conséquence ces derniers ont été libérés.

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Naissances. — Mars 12: Joseph, Normand, Edéas, fils de Oliva Bonneau et de Bernadette Boucher. Parr. et Marr. Edéas Choquette et Rosa Jetté. — Mars 16: Joseph, Léo, Denis, fils de Osiar Vigneault et de Fabiana Messier. parr. et marr. Léonidas Vigneault et Rosa Angers.

Sépultures. — Mars 14: Joseph Lessard, 83 ans, veuf de Thérèse Belleau. — Mars 16: Jacques Robitaille, 69 ans, fils de feu Jacques Robitaille et de Marie Racine.

NOTRE-DAME DU ROSAIRE

Naissances. — Mars 5: Joseph, Jean, Léon, fils de Ernest Nichol et de Henriette Péloquin. Parr. et Marr. Camille Breton et Cécile LeBrun. — Mars 9: Marie, Lucille, Georgette, fille de Wellie Jarry et de Rosa Désilets. Parr. et marr. Alphonse Jarry et Régina Beauregard. — Mars 14: Mariette, Monique, Juliette, Denise, fille de Henri St-Amand et de Annette Cyr. Parr. et marr. Arthur Cyr et Clémentine Filion.

Sépultures. — Mars 14: Julie Samson, dite Sr Marie des Sen' Douleurs du Précieux Sang, 60 ans, fille de Ignace Samson et de Philomène Dumont. — Mars 14: Delphine Provoçal, 86 ans, épouse de feu Jean-Baptiste Ménard.

Mariages. — Mars 5: Entre Henri Leduc, fils de feu Joseph Leduc; et Alexandrine Laflamme veuve de Alphonse Belouin. — Mars 10: Entre Jean-Baptiste Burque, fils de feu Wilfrid Burque; et Marie-Antoinette Roch, veuve de Victor Fortin.

CHRIST-ROI

Naissances. — Mars 10: Marie, Léa, Florence, Jeanne, fille de Ferdinand Girouard et de Fabiola Lapiere. Parr. et marr. Robert Rochefort et Léo Girouard. — Mars 13: Joseph, Jean, Paul, Denis, fils de Adélar Gadois et de Jeanne Gauthier. Parr. et marr. Jean-Paul et Jeannette Cordeau. — Mars 14: Marie, Thérèse Pauline, fille de Ernest Chouinard et de Eva Messier. Parr. et marr. Jacob Messier et Evelina Scott.

"CÉCILE" NOUVEAUTÉS vous offre à l'occasion de la semaine de Pâques une variété de marchandises qui vous permettront Mmes et Mesdemoiselles de revêtir pour le printemps une toilette complète pour un prix modique.

- Voici quelques uns de nos bas prix que nous offrons à nos clients: 1000 vgs de Crêpe Plat tout soie uni, la verge 95c; 100 patrons de crêpe imprimé également tout soie, vg \$1.19; Cotonnade de fantaisie, la verge 19c - 29c; Crêpe Celanease imprimé, la verge 79c; Soie Tokio, Prix spécial, 3 verges 99c; Coton Overall brun et barré, la vg 23c; Demi-corde à tisser écrue, la lb 38c; Nouvelles étoffes de 54 à costumes et manteaux de printemps, toute nuance en vogue, la vg \$1.89; Crêpe de Laine pour toilettes printanières, la vg 69c; Bas entièrement façonné et portant la fameuse marque Magnifiques bas de soie dans les teintes tout à fait nouvelles, la paire 34c; Achetez ce qu'il vous faut pour l'été en fait de bouffants en jersey, teintes rose, jaune, pêche, mauve, etc, chacun, 34c; Nous avons aussi, cretonne reversible, nappe de pure toile, bas golf, gilets pour Dames, etc, etc.

"CÉCILE" NOUVEAUTÉE Olier Grisé, Prop.

118 CASCADES, ST-HYACINTHE

LA MEILLEURE VALEUR DANS LES RADIOS

Vous la posséderez en étant propriétaire d'un

DE FOREST CROSLEY

Pour un Radio de cette marque adressez-vous à

M. AUGUSTE HALLEY

31 rue Concorde, Tél. 538 St-Hyacinthe

Rhumes des Enfants sont mieux traités Extérieurement Arrêtez-les en une nuit. Ne "drugez" pas; frictionnez à l'heure du coucher VICKS VAPORUB Pour Tout Refroidissement

FEUX DE LA SEMAINE

Comme la semaine dernière, nos pompiers ont eu du bon travail à accomplir au cours de cette semaine.

Vendredi 11 mars, ils ont été appelés chez M. Emile Deslandes pour un commencement d'incendie, entre six et sept heures du matin.

Vendredi également, ils sont allés chez M. Vandal pâtissier de notre ville. Ce commencement d'incendie est dû au surchauffage de la fournaise.

Mardi 15, à l'Empire Clothing pour un feu de cheminée. Après quelques minutes de travail ils maîtrisèrent les flammes.

TRANSACTIONS

1 mars: Joseph Brodeur à Elisabeth Chartier, une terre à St-Damase. — 3 mars: M. Victor St-Amand à M. Georges St-Amand, un emplacement au village St-Joseph. — 3 mars: M. Albert Chenette à M. Victor Borduas, un terrain sur la rue St-Pascal. — 12 mars: M. Joseph Petit à M. Georges Marchessault, un emplacement au village St-Charles.

QUARANTE-HEURES

On nous informe que les Quarante-Heures auront lieu les dates suivantes: à l'École Normale les 21, 22, 23 mars. Au Séminaire de notre ville, les 3 et 5 avril.

EPICERIE GRAVELINE

M. Edgar Graveline, de cette ville et ancien employé de Casavant Frères, s'est porté acquéreur du magasin de M. C. H. Gervais, rue Bourdages. M. Graveline y tiendra une épicerie des plus modernes et il entend donner à sa clientèle une entière satisfaction.

Les nombreux amis qu'il possède accueilleront sans doute cette nouvelle avec plaisir et ne manqueront pas de donner leur encouragement à M. Graveline.

ROUTE OUVERTE

On sait que la récente chute de neige avait fermé la plupart de nos grandes routes provinciales ce qui a amené un certain ralentissement du commerce.

Mais cette anomalie est maintenant disparue en grande partie chez nous par suite de la réouverture de la route St-Hyacinthe-Montréal.

En effet le Ministère de la Voirie dernièrement ordonnait le déblayement de cette route et c'est mardi de cette semaine qu'une nombreuse équipe de pelleteurs réussissait à frayer un passage à travers les énormes bancs de neige qui encombraient le chemin.

Cette nouvelle plaira sans doute à tous nos automobilistes et camionneurs.

HOCKEY

Lundi 14, l'équipe Gotham se rencontrait avec l'Auto Parts. Après une partie des plus mouvementées la victoire resta aux mains du Gotham avec un score de trois à zéro.

VA-ET-VIENT

Mme Napoléon Boucher de Montréal, était de passage en notre ville ces jours derniers, en visite chez son père M. H. Brunelle, huissier de la cour supérieure.

FEU M. DAVID-E. ARSENAULT

Nous apprenons avec regret la mort de M. David E. Arsenault, ancien professeur en industrie laitière de la ville de Lévis.

Le défunt, âgé de 71 ans et six mois, était le père adoptif de M. Noël Henri Paradis, linotypiste en charge aux ateliers de notre journal.

Nous offrons à M. Paradis nos profondes condoléances.

AU CHRIST-ROI

Une grande partie de cartes aura lieu le 30 mars courant au soubassement de l'église du Christ-Roi, au bénéfice des œuvres paroissiales.

La soirée est organisée par les Dames de Ste-Anne. Les billets sont en vente à la pharmacie Brodeur au prix de 0.35 l'unité.

CHANGEMENT DE LOCAL

M. S. Trinqué, marchand de coupes de cette ville, transportera prochainement son magasin au numéro 239 rue Cascades, la porte voisine du magasin Beatty.

Ce changement doit s'effectuer pour les premiers jours de mai.

CHEZ LES ZOUAVES

Dimanche 20 mars courant une importante assemblée générale spéciale sera tenue à 1 heure et demie p. m. au nouveau Casino des Zouaves.

Cette assemblée est convoquée en vue de fixer les règlements ou d'en adopter de nouveaux pour la prochaine saison.

GOURET

Samedi 12 mars, l'équipe de hockey Gotham a reçu la visite du Acton-Vale.

Après une partie des plus contestées la victoire est restée aux joueurs du Gotham par le score de 4 à 1.

NOUVEAU CONCIERGE

Nous apprenons que M. Chagnon, président de l'Association des Zouaves de cette ville vient d'être nommé concierge pour cette association.

M. Chagnon occupera la salle où se tenait le Casino. Les zouaves auront la salle où ils jouaient leurs pièces théâtrales habituellement.

LE "VERDUN" A ST-HYACINTHE

Le 13 dernier le "Verdun" venait rendre visite au club local St-Hyacinthe All Stars.

Le "Verdun" est champion pour la ligue de sa localité et il devait nécessairement fournir à nos joueurs l'occasion de déployer tous leurs efforts.

La partie fut l'une des plus enthousiastes que nous ayons eues cette année mais la victoire est restée du côté des visiteurs.

Le score fut en effet de 3 à 2 pour le "Verdun".

HOCKEY

Le St-Hyacinthe All Stars recevait mercredi dernier le 16, la visite du Club Marieville.

La victoire est demeurée aux mains de l'équipe locale par un pointage de 4 à 2.

LE CHANOINE EMILE CHARTIER A ST-HYACINTHE

par B. Bellemare

M. le chanoine Emile Chartier, docteur ès-lettres, vice-recteur de l'Université de Montréal était récemment à Saint-Hyacinthe et y prononçait, au pensionnat de la Présentation de Marie, une conférence fort goûtée sur "Les

Patois faux et les Fautes Vraies.

Le conférencier est présenté par Mme Dr J. E. A. Collette, de Saint-Hyacinthe. M. Chartier rend d'abord hommage au Séminaire de cette ville où il a passé de nombreuses années, comme élève et comme professeur. Comme Antée reprenait vigueur en touchant la Terre, sa mère, il dit puiser une force nouvelle dans le cadre de ses lointains, mais fidèles souvenirs...

Il est question de langue et le conférencier entend tout de suite dans son sujet.

Mgr Di Maria, dit-il, me raconte avoir reçu la visite d'un groupe de personnes qui lui demandèrent s'il ne pensait pas qu'il serait sage d'avoir une seule langue, comme il n'y avait qu'un seul drapeau pour chaque pays? L'ex-délégué apostolique répondit: "Pour moi, quand je suis avec des Français, je parle français, avec des Anglais, je parle anglais et quand je me mets à genoux pour prier Dieu, j'emploie la langue enseignée par ma mère, je parle italien et je crois être bien compris dans chaque cas..."

"Nous, Canadiens-français, devons parler notre langue maternelle. Elle possède une grande noblesse naturelle, car elle nous fut léguée par nos mères. Elle possède une grande noblesse acquise car elle se distingue par l'histoire, la diplomatie et notamment servit de véhicule au zèle des missionnaires portant au loin les lumières de l'Évangile. Assez d'autres l'attaquent, nous devons la défendre, ne pas l'outrager, nous devons faire valoir ses titres de noblesse. Cette causerie pourra donc s'intituler: "Patois faux — Fautes vraies."

"Patois faux. — En France, les paysans ne sont pas tous compris de leurs voisins. On entend jusqu'à 3 langues différentes dans un même village. Au Canada, c'est différent: de Sydney et Halifax jusqu'à Vancouver et Victoria, j'ai causé avec des Canadiens-français; partout, je les ai parfaitement compris, ils m'ont parfaitement compris. Plus encore: des paysans d'ici, de Chicoutimi et des Éboulements, se trouverent en France avec moi; ils comprennent très bien les paysans de là-bas, ils comprennent très bien les orateurs célèbres. Le prévenu patois ne nuit donc pas au français académique, officiel..."

"D'excellents écrivains comme René Bazin et autres, viennent au pays: nous les comprenons facilement et... nous prétendons parler le patois! Un patois comme celui-là, je m'en glorifie! Plusieurs élèves de nos écoles rurales recevant leur éducation première dans l'ambiance de ce prétendu patois vont étudier à la Sorbonne et ne s'y classent pas les derniers, Dieu merci! Notre français n'est pas du patois. On le retrouve chez Ronsard, Rabelais, St-François de Sales..."

"Un fait: M. le Chanoine était en examen à la Sorbonne. On lui avait présenté le 22e livre des Essais de Montaigne. Analysant une page de ce volume, il rencontra le nom de Plutarque. "Pour faire valoir mes connaissances grecques, dit malicieusement M. le chanoine, je voulais m'étendre sur le célèbre biographe et moraliste..." "Pardon, Monsieur, interrompit l'examineur, ce n'est pas l'analyse de Plutarque que je vous ai demandé; mais celle de Montaigne..." L'abbé Chartier continua donc l'étude. Celle-ci terminée, le maître-français observa: "C'est très bien, vous avez d'heureuses remarques, vous disséquez bien l'auteur, etc... mais n'y aurait-il pas des observations de langue à faire?" "Je n'en vois aucune..." "Ce n'est pas par incompréhension?" "Je ne crois pas, mais cette langue est celle que nous parlons depuis 250 ans!..." "Des poètes comme Mistral, Mercier parlent cette même langue. — Le chanoine nous entretient ensuite: Io Du par-

A NOS LECTEURS

Voici les numéros gagnants de la vingtième semaine du tirage hebdomadaire organisé pour le bénéfice des lecteurs de notre journal:

Table with 2 columns: SERIE and numbers. Rows include 11035, 11073, 11140, 11225, 11277, 11351, 11405, 11443, 11519, 11593, 11646, 11689, 11727, 16768, 11852, 11899, 11927, 12113, 12231, 12350, 12433, 12540, 12653, 12724, 12789, 12996, 13139, 13239, 13341, 13416, 13546, 13626, 13740, 13817, 13889, 13920.

Ces numéros gagnants sont ceux du coupon de la série T qui a paru dans notre édition de la semaine dernière. Sur présentation, à nos bureaux, du coupon portant un des numéros ci-dessus et le paiement de la taxe de cinq cents au théâtre il vous serait fait remise d'un billet de faveur vous donnant droit d'assister à une des représentations cinématographiques du théâtre Corona pendant la semaine commençant demain 19 mars et se terminant le samedi soir suivant, 26 mars.

Les bureaux de notre journal sont ouverts tous les jours excepté les dimanches et fêtes, l'avant-midi de 9 heures à midi et l'après-midi de 1 1/2 heure à 5 heures. Ils sont situés au numéro 173, boulevard Girouard.

Nous publions ci-dessous le vingt-unième coupon de notre tirage. Nos lecteurs et lectrices sont priés de le conserver jusqu'à notre édition de vendredi prochain alors que nous donnerons, dans cette même colonne, les numéros gagnants pour le coupon de la série U.

CONSERVEZ CE COUPON

SERIE U

N° 16337

Si le numéro qu'il porte est publié dans "LE CLAIRON", vendredi prochain, il vous donnera droit à UN BILLET DE FAVEUR, (non compris la taxe de 5 cents) pour un fauteuil d'orchestre au Théâtre CORONA.

Nom Adresse

(Coupon valable seulement du 26 mars au 2 avril)

ler des provinces de France. 2o Du parler académique, de Paris en particulier. Puis des Sciences linguistiques:

1o La "Philologie" (caractère des langues) comprenant l'argot, le dialecte, (comme le provençal) le patois (une langue autrefois littéraire, employée par les écrivains, puis disparue, mais restée dans la bouche du peuple).

"Autre fait: Le chanoine Chartier, de passage à Caen (Normandie) remarqua une "scie" dans la vitrine d'un magasin. "Comme vous avez-là, un beau "godendard" dit-il au propriétaire. — "Quoi? vous faites erreur, monsieur!... Nous n'avons pas ce mot dans notre langue! Où prenez-vous cela?" — Si, mon ami, vous l'avez, il y a 250 ans; la différence c'est que vous l'avez perdu et que nous l'avons gardé!"

2o La "Sociologie" étudie les différentes classes de la société. Cette langue qui se parlait en France au 15e, 16e et commencement du 17e siècle, nous la retrouvons chez nos paysans... Un peuple qui parle cette langue là mérite la vénération de l'humanité entière... Nos ancêtres venus des différents points de la France, Champagne, Normandie, Poitou, etc, s'unirent entre eux sans distinction d'ascendance et occasionnèrent le mariage mixte des dialectes divers. Ils gardèrent comme mots typiques ceux qui n'avaient pas leur équivalent. L'administration venait de l'Île-de-France: tandis que les subalternes gardaient leurs parlers provinciaux, les gens de la haute employaient le français de Paris. Voilà comment les descendants gardèrent un mélange de parler provincial et parler académique dans un fonds qui est français mais avec disparition de tout accent. Un jour, raconte M. le Chanoine Chartier, je causais à Paris, lorsqu'une vieille dame s'approcha pour me faire la remarque suivante: "Il y a une heure que je vous écoute parler et je ne puis trouver de quel département vous venez!" — "Mais du Nord, ma bonne dame!..." Allons dire maintenant que nous ne parlons pas le français de France! Conséquence à tirer: Survivance de notre langue envers et contre tous."

3o "L'histoire" ou quelques indices sur la provenance des mots:

84 mots viennent de Montaigne, Rabelais, St-Frs de Sales, 75 de l'Île-de-France, (les plus délicieux).

59 des provinces du centre, (le plus fameux est "sian").

50 de la Saintonge. (La flambe).

42 de Normandie, 20 de Picardie (petits jeunes gens "farauds")

5 de l'Anjou et du Maine (écarquiller les yeux).

Fautes vraies. — "Nous prononçons mal: il faudrait reprendre les enfants quand ils sont petits. Les Anglais, les Américains ne viennent pas en grand nombre dans nos institutions parce qu'ils croient n'y pouvoir bien apprendre le français. Il y a deux français: celui que l'on écrit et celui que l'on parle. "Caractères." Parler direct: analyse. Parler imagé: parler courant.

"Quelques fautes": Le mariage mixte que nous pratiquons continuellement entre l'Anglais et le Français. "Accommodation" pour les touristes. "Admission interdite" pour "entrée défendue". Au jour de l'an, des "compliments de saisons", pour des "voeux de circonstances". Il m'a "abusé" une fois. Les artistes "actent" bien. Ils vont se faire "administrer le serment" pour se faire "assermenter". Il est "qualifié" pour la musique, pour il a des aptitudes", il est capable. Je suis "anxieux" de partir pour la ville. Avoir le "coeur malade" pour "contraint". Il donne de "beaux appointements" pour de "jolies salaires". Il réus-

sit "l'obtention d'argent" sous de faux prétextes, pour dire "c'est un escroc". Dérivé de l'anglais: la "poudine" (pouding), une "mitaine", temple protestant (de meeting), etc. Un élève répliquait un jour: "J'ai switché" la punition..." Il avait francisé!

"Fautes par analogie". — C'est le principe du moindre effort. A Sherbrooke, M. le chanoine connut jadis "Market Street". A quelques années de recul, il voit la rue "Marquetet" Par "phonétique": "joual" pour "cheval", "arpin" et "argin" pour "arpent" et "argent", "chanquier" pour "chantier", etc... Par "transposition de

Petites Annonces Cartes d'Affaires

AVIS. — Tous ceux qui auront du vieux plomb à vendre pourront le faire en s'adressant à TOLE GAUFREE IDEALE, Engrg., Place C. N. R. jno

A VENDRE. — Moteur électrique de 7 forces à vendre à de très bonnes conditions. En parfait ordre. S'adresser à nos bureaux, 173 Blvd Girouard, téléphone 143. jno

A VENDRE. — Une terre de 52 arpents en superficie. Bois et verger, 150 pommiers. Sur la grande route St-Charles. S'adresser à Téléphone St-Jacques, Village St-Joseph No. 13 rue Centrale. 2f

A VENDRE. — Poêle Légaré, en très bonnes conditions, sera vendu pour cause de départ. S'adresser, à 1934, rue Raymond, Ville. jno

AVIS. — Pour réparations et accord de piano, s'adresser à: E.-N. GAUDETTE, 56a rue William St-Hyacinthe Téléphone 971 4-11-12-25m.

A LOUER. — Logement de 6 appartements avec salle de bain en tuile, eau chaude, chauffage central, etc. Situé au No 338a du boulevard Girouard. Un second logement de 4 pièces et un troisième de 5 appartements, chauffés, salle de bain, eau chaude, etc. situés aux numéros 320a et 320b, rue Girouard. S'adresser aux bureaux du "Clairon", téléphone 143. jno

DESIRE LOUER. — Une chambre confortable, meublée, pour prendre possession le 1er mai. S'adresser au "Clairon", téléphone 143. jno

ON DEMANDE

des couturières d'expérience dans la confection de pantalons de première qualité. Ouvrage permanent. S'adresser à Yamaska Garments Ltd., 55 Rue Laframboise, St-Hyacinthe. jno

VENTE PAR LE SHERIF C. S. No. 1348. District de Saint-Hyacinthe.

TREFFLE COTE, Demandeur; contre CORDELIA LAFRANCHISE, veuve de Léon Boissy, Défenderesse. Un emplacement situé au village de Ste-Madeleine, sur la rue St-Joseph, de 100 pieds de front par 95 de profondeur, étant partie du lot No. 137 du cadastre de Ste-Madeleine, avec bâtisses y érigées. Pour être vendu à la porte de l'église du village de STE-MADELEINE, mercredi, le 6 AVRIL prochain (1932), à 10 1/2 heures A. M. St-Hyacinthe, le 12 mars 1932. JOS. L. CORMIER, Shérif.

SHERIFF'S SALE C. S. No. 1348. District of St. Hyacinthe.

TREFFLE COTE, Plaintiff; against CORDELIA LAFRANCHISE, wife of the late Leon Boissy, Defendant. An emplacement situate in the village of Ste. Madeleine, on St. Joseph street, containing 100 feet in width by 95 feet in depth, being a part of lot No. 137 on the cadastre of Ste. Madeleine, with buildings thereon erected. To be sold at the church door of the village of STE. MADELEINE, wednesday, the 6th day APRIL next (1932), at 10 1/2 o'clock in the forenoon. St. Hyacinthe, March 12th 1932. JOS. L. CORMIER, Sheriff.

sons": La "bruime" pour la "brume", "Canadianisme": "une sucrerie" en France on dit seulement "des sucreries", "Archaïsme": "aussi pire que". Se rencontre dans les vieux auteurs. "Construction" fautive: "Je vous donnerai tout ce que vous aurez besoin... Voilà tout dans le langage direct. "Parler image": "L'hyperbole", très rare. Nous sommes héritiers des Normands et ne disons jamais ni oui, ni non... Le paysan se laisse dire: "fin comme une dinde", "laid comme un pichon" (petite taupe mal fichue et non une correction de péché), "Métaphon": "J'ai bien peur qu'il ait plus de voile que de gouvernail", "Il bute sur un grain de sable", "Il n'en fauche pas large."

"Notre patrie, il faut le respecter, il faut l'étudier et sans l'employer, on doit le saluer, on doit le défendre. Rappelons le mot d'Ovide: "Je passe pour un barbare à leurs yeux, pourquoi? parce qu'ils ne me comprennent pas, parce qu'ils ne sont pas assez intelligents pour me comprendre..."

"Le français est une langue de précision et de clarté. N'allions pas l'obscurcir. Ce serait

BOUCHARD & FRERE Peintre Décorateurs Tous travaux en peinture Intérieur et Extérieur Lettrage et Décoration 40, Rue Héloïse St-Hyacinthe.

MACHINE A SABLER M'étant procuré une machine à sabler les planchers, j'invite cordialement les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire exécuter de me les confier, assurant d'avance, une entière satisfaction. E. A. GENDRON, 244 Cascades St-Hyacinthe, Qué.

LOUIS BERNARD Entrepreneur Général MACON, PLATRIER ET BRIQUETEUR A l'entreprise ou à la journée. Spécialité: Corniches et Ornaments d'Eglises. Travail au Stucco. Ouvrage Garanti. 130, rue Laframboise St-Hyacinthe

DR H. GAGNON Médecin HEURES DE BUREAU De 10 hrs à Midi De 2 à 5 hrs P. M. De 7 à 8 hrs P. M. 95 rue Mondor, Tél. 182 ST-HYACINTHE

ALBERT CHENETTE Contracteur-Général A la journée ou à l'entreprise Charretier de grosses voitures. Transport de bâtisses et démenagement. Toujours en mains: blocs de ciment. Malaxeur de ciment à louer Prix Modérés — Satisfaction Garantie. P. Q.

DR ALBERT TOUSIGNANT Chirurgien-Dentiste 47 rue Bourdages St-Hyacinthe

CHAS. LALIME Expert Radiotricien Diplômé. 79 Bourdages St-Hyacinthe. Nous donnons un garanti écrit avec tout ouvrage. Si votre Radio est défectueux, téléphonez-nous et nous irons avec nos instruments tester vos lampes et votre radio gratuitement. Spécialités: Radios, Lampes, Batteries et accessoires de toutes sortes. 15 mars 1933

J. ERNEST ST-ONGE Entrepreneur-Electricien 248 Cascades VILLE

manquer à la charité et à la justice. "M. le chanoine termine avec le mot de Mgr Mathieu: "Messieurs, je salue votre drapeau, je le salue avec amour et fierté." Saluons et notre drapeau et notre langue et quand même le patois paysan nous paraît une langue périmée, respectons l'esprit de fidélité à un héritage de 252 ans". M. le Chanoine Chartier fut remercié par Mme Saint-Jacques. (Fadette). "Rouvillie, Mars 1932"

Parfois, le plus sûr moyen de convertir quelqu'un qui s'entête dans une idée mauvaise, c'est de faire semblant de la trouver bonne.

Il est vrai qu'il y a du chômage, mais ce n'est pas le moment de soulever les esprits pour engendrer la révolte.

La Compagnie P. T. LÉGARÉ Ltée, vous invite cordialement à son EXPOSITION DE MEUBLES, SAMEDI 19 MARS, ET LES JOURS SUIVANTS. VOUS Y TROUVEREZ LES NOUVEAUX PRODUITS DES MANUFACTURIERS LES PLUS CONNUS ET LES PLUS EN VOGUE AU PAYS. Achetez maintenant aux prix spéciaux que nous offrons à cette occasion. STYLE! QUALITE! ECONOMIE! Téléphone No. 214 P. T. LEGARE Ltée Coin St-François-St-Antoine

COLONNES AGRICOLES

LA CREME

Sa neutralisation

Pour bien pasteuriser la crème destinée à la fabrication du beurre il est essentiel de neutraliser parfaitement l'acide lactique dans la crème, déclare M. W. F. Jones, B. S. A., Chef du service de la fabrication des produits laitiers du Ministère fédéral de l'Agriculture. La pasteurisation de la crème non neutralisée cause une forte perte de matière grasse dans le lait de beurre et il en résulte un beurre de qualité inférieure, à cause de la proportion élevée de caillé. Lorsqu'on emploie de la crème non pasteurisée pour faire le beurre il est inutile de neutraliser.

LA FIEVRE D'EXPEDITION

Comment l'éviter

Le directeur Général du Service vétérinaire a fait préparer, pour la gouverne des cultivateurs et des éleveurs de bœufs dans le traitement de la fièvre d'expédition, un bulletin spécial qui traite du sujet d'une façon pratique et précise. La fièvre d'expédition est une maladie qui a une grande importance économique et qui ne peut être maîtrisée ou extirpée que par des moyens pratiques, appliqués au moment voulu. On peut se procurer des exemplaires de ce bulletin en s'adressant directement à la Division de l'hygiène des animaux du Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

RELATIONS INTERNATIONALES

Tes produits, montre-les; tes connaissances, livre-les

Dans une conférence qu'il a faite dernièrement à Chicago, M. Robert J. C. Stead, du Ministère fédéral de l'Immigration et de la Colonisation, à Ottawa, a établi très clairement le but et les objets de la Conférence inscrite au programme de la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, qui sera tenue à Regina, en 1933.

Au cours de son allocution, M. Stead, a dit ce qui suit: "Il s'agit, en somme, d'avoir une libre discussion entre toutes les nations du monde en vue d'améliorer la situation de l'industrie du grain dans l'univers tout entier. Nous croyons que cette discussion fera ressortir ce que chaque pays a mieux, pour l'avantage de tous."

Le but de la réunion est exprimé par sa devise, "Tes produits, montre-les; tes connaissances, livre-les". Beaucoup d'autorités sont convaincues que ce n'est que par une entente mondiale que l'on pourra arriver à résoudre beaucoup des problèmes actuels avec lesquels l'industrie du grain est aux prises."

NOTRE EXCHANGE

La qualité vaut-elle la peine qu'on s'en occupe ?

Une offre de semence doit être accompagnée d'une déclaration indiquant le pourcentage de germination et de pureté. Par exemple, de la semence française offerte à Londres avait une pureté de 98% et une faculté germinative de 90% — Commercial Intelligence Journal.

Quand on sait que la grande majorité des produits des champs au Canada sont vendus sur un marché étranger, en concurrence avec les produits cultivés à l'étranger, et que le prix au pays dépend principalement des prix sur les marchés du monde, l'importance de la qualité n'est que trop apparente. Quand on se rappelle également que le but principal de la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, qui sera tenue à Regina, Canada, 1933, est d'élever le type modèle des récoltes canadiennes et qu'elle le fait déjà, l'importance de cette grande entreprise canadienne ressort aussi clairement.

POUSSINS APPROUVES

En provision

L'expression "approuvé par le gouvernement" ne peut être appliquée qu'aux poussins produits sous les dispositions des différents systèmes avicoles, qui ont été développés en ces dernières années par le Ministère fédéral de l'Agriculture. Il existe deux catégories générales de poussins produits sous l'approbation fédérale.

Poussins approuvés de couvoirs: — On appelle ainsi les poussins produits sur l'établissement même d'un éleveur enregistré ou d'un éleveur contrôleur (R. O. P.) et provenant d'accouplements effectués dans sa basse-cour, qui comptent dans leur ascendance plusieurs années d'ascendants contrôlés ou enregistrés et qui sont entrés sous le système d'approbation de couvoirs. Cette catégorie de poussins convient tout spécialement comme sujets de souche; c'est la progéniture spéciale des oiseaux qui ont été élevés et éprouvés par le contrôle au nid-trappe, sous la surveillance du gouvernement fédéral. C'est la catégorie que préfèrent ceux qui cherchent les meilleurs poussins pour les basse-cours commerciales ou comme sujet de souche. Le couvoir approuvé de l'éleveur fonctionne sous la surveillance du gouvernement. Cette surveillance porte non seulement sur le fonctionnement du couvoir lui-même, mais aussi sur la source d'approvisionnement d'œufs, la grosseur des œufs et la bonne sélection des poussins approuvés.

Poussins approuvés: — Les poussins approuvés ne sont produits que par les couvoirs qui sont inscrits sous le système fédéral d'approbation de couvoirs. Ils représentent la masse des poussins de bonne qualité. Non seulement les couvoirs qui fournissent des poussins fonctionnent sous la surveillance mais on ne peut mettre couvrir que les œufs normaux en ce qui concerne la forme, et d'une certaine grosseur, tandis que les basses-cours, d'où viennent les œufs sont sélectionnés rigoureusement par les inspecteurs du gouvernement avant que les poules ne soient accouplées avec des coqs de qualité approuvée. Les poussins approuvés ne peuvent venir que de couvoirs approuvés.

Poussins engendrés par un coq contrôlé: — une nouvelle sous-division de la catégorie des poussins approuvés est pourvue pour les poussins engendrés par un coq contrôlé. Ceci signifie que toutes les basses-cours employées comme source d'œufs pour le couvoir qui offre des poussins en vente, ont à leur tête des coqs approuvés contrôlés, la progéniture de femelles certifiées contrôlées.

LE BEURRE DE LAITERIE

Sa fabrication

Les cultivateurs trouvent aujourd'hui qu'il est plus économique et plus satisfaisant de vendre leur lait et leur crème à une beurrierie organisée, mais il en est beaucoup qui continuent à faire leur beurre eux-mêmes. Ce beurre, dans presque tous les cas tombe sous la désignation officielle de "beurre de laiterie" lequel, d'après la définition donnée par la Loi de l'Industrie laitière de 1914, est "un beurre fait avec du lait provenant d'au moins 50 vaches".

Il n'est pas difficile de faire du bon beurre sur la ferme, mais il y a certaines pratiques bien reconnues auxquelles on doit s'en tenir pour obtenir les meilleurs résultats. Ces pratiques sont expliquées en détail dans le bulletin No. 57 N. S., préparé par la Division de l'Industrie laitière et de la Réfrigération et que l'on peut se procurer gratuitement en en-

T'a pas ?



Prends ma parole, Jos - va voir un médecin et surveille tes poumons - On ne sait jamais!



A part ce léger rhume, vous êtes en parfaite santé, mon ami - rien à craindre.



Tu as déjà rencontré un de ces pessimistes à outrance qui, au premier signe d'un rhume, te conseillent vivement d'aller voir un médecin - et qui le rend si nerveux, que dans la salle d'attente du médecin, tu as déjà des visions de tous les maux qui t'attendent -



Tu as déjà essayé une BLACK HORSE? C'est encore le meilleur tonique!

dites simplement - "Bière Black Horse Dawes s.v.p.!"

L'ERABLE

Ses produits purs

Les jours qui s'allongent, le soleil qui devient plus brillant et l'air printanier nous font penser à cette friandise que nous apporte le printemps — le sirop d'érable. L'industrie du sucre d'érable a atteint un tel degré de perfection au Canada qu'elle est maintenant un art, mais ce qui est encore plus important, c'est que, sous les dispositions de la législation fédérale mise en vigueur l'année dernière, partout où un produit est offert pour la vente ou pour l'emploi, le mot "érable" doit signifier une pureté absolue. En d'autres termes, aucune adulation ou modification n'est permise; tous les éléments doivent être tirés de la sève pure de l'érable elle-même. Le plus gros de la production de l'érable trouve un débouché sous-ferme de sucre, qui est très recherché par les fabricants de tabac pour assaisonner et préparer leurs produits. Le deuxième marché le plus important peut-être est le commerce de crème à la glace, qui emploie aujourd'hui du sirop d'érable tout à fait pur pour assaisonner le produit vendu comme crème à la glace d'érable.

Lire le "Clairon" est une bonne habitude!

faisant la demande au Bureau des Publications du Ministère de l'Agriculture, à Ottawa.

Neuf précautions sont spécialement à observer dans la laiterie de la ferme. Les voici résumés ici:

- (1) Gardez de bonnes vaches.
- (2) Nourrissez-les généreusement.
- (3) Tenez-les confortables et propres tandis qu'elles sont à l'étable.
- (4) Ecréméz une crème contenant au moins 30 pour cent de matière grasse.
- (5) Tenez la crème fraîche.
- (6) Ayez la température de barattage au point voulu pour que le barattage puisse être terminé en vingt-cinq à trente minutes.
- (7) Servez-vous d'eau propre et pure pour laver le beurre; il ne faut pas que la température de l'eau soit plus de trois degrés plus chaude ou plus froide que le lait de beurre.
- (8) Mettez le beurre dans des emballages élégants et attrayants.
- (9) Tenez la laiterie dans un état propre et agréable.

H-H-H-H?

Il y a aux Etats-Unis 850,000 jeunes garçons et jeunes filles de fermes qui sont enrôlés dans les cercles des 4-H.

Il n'y avait guère de place aux rêves sur la ferme d'autrefois; le travail acharné occupait tous les instants. Et cependant, c'est de cette situation que sont nés les petits cercles agricoles. Leur emblème est la feuille de trèfle à quatre feuilles qui porte sur chacun de ses quartiers la lettre H-Heart (cœur), Head (tête), Hand (main), Health (santé). Leur devise est "Rendre encore meilleur ce qui est déjà bien." Et l'esprit de leurs activités est bien exprimé dans cette phrase "Gagner sans se vanter et perdre sans se plaindre."

"Ces cercles aident à former des "leaders ruraux" dit le directeur-gérant du comité national; "ils démontrent les meilleures pratiques en agriculture et en économie ménagère, et enseignent les choses les plus utiles et les plus importantes de la vie rurale. Nos jeunes garçons et nos jeunes filles aiment l'action et ils observent toutes les règles du jeu."

Il existe au Canada des organisations semblables de garçons et de filles sur les fermes. Tous prennent le plus vif intérêt aux concours d'appréciation de grain inscrits au programme de la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, qui doit être tenue à Regina, en 1933. Jamais encore des prix aussi séduisants n'ont été offerts à une exposition de ce genre. Le monde entier se les disputera. Jeunes gens Canadiens, vous aurez à affronter de rudes lutteurs, en 1933, mais si vous parvenez à remporter un prix dans ces conditions, l'honneur n'en sera que plus grand.

LES POMMES

Leur éclaircissage rapporte

Les recherches conduites à la station expérimentale fédérale de Kentville, N.-E., fournissent des preuves bien claires de la valeur de "l'éclaircissage" pour les pommes. L'augmentation de valeur en ce qui concerne la variété Wealthy a été de \$34.76 par acre. Quelques-uns des avantages de l'éclaircissage sont la diminution des frais de cueillette, de charriage, d'emballage et de barilla. Le coût de l'éclaircissage a été de 14.6 cents par arbre, soit \$7.26 par acre, résultant en une

Fermez simplement l'interrupteur et laissez-la TRAVAILLER!



Supprimez la corvée du blanchissage avec une LAVEUSE ELECTRIQUE Playmayd ABC (Modèle B)

... ne coûtant que \$99

Payez seulement \$5.00 COMPTANT La balance répartie sur 24 mois

Ce n'est que par une entente spéciale avec les fabricants que nous pouvons faire cette offre remarquable... toutes les fiables qualités de travail de la Playmayd A B C (modèle B)... à un nouveau bas prix remarquable. Faites la Playmayd exécuter pour vous, la corvée des jours de blanchissage. Faites-la supprimer la nécessité de la cuve éreintante. Faites-la prolonger la durée de vos vêtements et de votre linge de ménage. Lavez par l'électricité et épargnez du temps, de l'argent et vos forces.

Southern Canada Power Company Limited "Appartenant à ceux qu'elle sert"

LE ROI DU BLE

Pour la troisième fois, Herman Trelle, de Wembley, Alberta, a été sacré "Roi du blé". Il a remporté ce dernierement à l'exposition internationale de Chicago pour son échantillon primé de blé Durham. C'est la première fois que le blé Durham a remporté les honneurs du championnat. Outre le championnat du blé, M. Trelle a remporté cinq premiers prix pour des étalages d'autres grains.

M. Trelle exposera dans les catégories compétitives de la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, qui doit être tenue à Regina en 1933. Il a déjà préparé ses échantillons et il indique son intention d'en préparer d'autres, tirés de la récolte de cette année.

M. Trelle ne se borne pas à préparer des lots de son propre grain pour l'exposition. Il s'est entremis activement l'année dernière pour encourager les cultivateurs du district de Rivière La Paix à prendre part aux concours de 1933. On se rappelle qu'il est l'auteur d'une très belle série d'articles sur la culture et la préparation des échantillons pour l'exposition, publiés dans un grand nombre de journaux et de revues au Canada.

Voltaire fut, par deux fois, emprisonné à la Bastille.

GRATIS



Donné gratis avec le THE ou CAFE MIKADO. Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en cadeau: 1 tasse et une soucoupe, 1 assiette à soupe, 1 assiette à déjeuner, 1 potage. Meilleur que tout autre thé ou café du même prix. GLOBE TEA Co. - MONTREAL. LISEZ LE CLAIRON



"Vite... la grange est en feu"

L'épouse de Richard Jacquet était à préparer le dîner quand, jetant un coup d'oeil vers la fenêtre, elle aperçut un jet de fumée qui montait de la grange. Et Richard était chez Leduc pour lui aider à charger un lot de gorets!

Elle courut au téléphone. Richard arriva à la maison avec Leduc. En quelques minutes ils avaient réussi à éteindre le feu qui s'était communiqué au foin.

"Nous l'avons échappé belle", dit Richard. "Nous aurions pu tout perdre. C'est heureux que nous ayons gardé notre téléphone."



Clairvoyante... Cartomancienne... Le Présent... L'Avenir... vous seront dévoilés par Mademoiselle Jeanne, qui possède de plusieurs années d'études dans les sciences de la cartomancie. Ses révélations vous surprendront, et seront pour vous un guide précieux. Lit dans les cartes comme dans un livre. Coupez le paquet de cartes trois fois, dites nous quelles cartes vous avez retournées, et envoyez 50 cents en bon de poste. Correspondance confidentielle. Pourquoi retarder. Ecrivez dès aujourd'hui.

Adressez: Mademoiselle JEANNE Casier Postal 1100 Beauce-Jonction, Qué.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

NOTRE EMPIRE UN POINT DU NORD A TEMPS

Les légumineuses de haute valeur

Parce que les Canadiennes savent faire de la soupe aux pois appétissante, les dyspeptiques de la cuisine du "can opener" traitent les Canadiens de "pea soup". Cela n'empêche pas ces rachitiques victimes de la constipation de s'empiffrer de succulente soupe aux pois, quand ils arrivent à l'heure du midi chez les bons habitants de nos campagnes.

Mais les bons pois à soupe se font de plus en plus rares et de plus en plus chers. C'est une légumineuse de haute valeur qui refuse de conserver ses bonnes qualités pour la soupe, quand on la cultive dans des terrains ruinés ou encore dans de mauvaises terres.

Les terres de notre Empire du Nord conviennent parfaitement à cette culture.

L'an dernier, notre ami, M. J.-A. Rioux, agronome à Macamic, en Abitibi ouest, choisissait au hasard 60 cultivateurs-colons et les engageait à semer des pois Chancelier.

La moyenne de la récolte fut de 14 minots et un dixième par minot de semence.

Dans un cas particulier, celui de M. Beaudoin, marchand de Dupuy, sur un terrain bien préparé, égouté avec soin, la semence de 98 livres de pois donna une récolte de 3,400 livres, pesées sur la même balance.

Où pourrait-on trouver un rendement supérieur ? En Abitibi ouest, l'an dernier, il est récolté plus de 5,000 minots de pois Chancelier, de qualité supérieure.

C'est en plein pays des pois à soupe, que s'est établie la famille de M. François Huot.

Parti de Ste-Christine, de Portneuf, sans le sou, mais avec huit enfants à faire vivre,

En épargne cent

Malgré le fait que nous avons réussi dans un degré considérable à prévenir la tuberculose, cette maladie sévit toujours, l'ennemi le plus puissant de notre civilisation. Ce qui est très encourageant, cependant, c'est que ce progrès s'est réajusté, surtout parce que nous n'avons pas encore réussi à trouver un moyen spécifique soit pour prévenir, soit pour guérir cette maladie.

Il est maintenant démontré que la plupart d'entre nous, à quelque moment pendant l'enfance, reçoivent l'infection tuberculeuse. Dans quelques cas, cette infection détermine une maladie aiguë et la mort. Le plus souvent, les germes sont emprisonnés ici et là dans l'organisme et ne reprennent leur

M. Huot arrivait à Dupuy en 1919 et il prenait du gouvernement un lot dans le rang 1 de Demeloise.

A part la belle ferme qu'il cultive maintenant, M. Huot a deux garçons de biens établis, aussi deux filles mariées à des cultivateurs du voisinage.

La famille Huot possède les lots 42 et 53 du rang 1 de Demeloise, les lots 61 et 62 du rang 10 de La Reine.

Quelle famille de cultivateur des vieilles paroisses pourrait montrer autant de progrès en 12 ans ?

Et à ceux qui veulent aller visiter, pour s'établir à peu de frais, les belles terres du pays des bons pois à soupe, le service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, Montréal, émet des certificats qui permettent d'acheter des billets de transport à bon marché.

J. E. Laforce.

activité que lorsque la résistance du corps est diminuée à la suite des ennuis, du surmenage, de la vie renfermée du bureau ou du domicile, l'alimentation mal ordonnée ou quelque maladie affaiblissante. La tuberculose ne provient pas directement de ces causes, mais puisqu'elles contribuent à la diminution de la résistance vitale, elles invitent aux germes de la tuberculose de reprendre leur activité.

Si la tuberculose se déclare, nous avons besoin de savoir comment la guérir.

Nous ne pouvons pas répéter trop souvent que le traitement précoce des défauts physiques peut prévenir bien des maladies graves. Dans la plupart des cas, ces défauts ne prendraient pas un caractère grave et pourraient même disparaître et si un traitement approprié était institué dès le début, même avant l'apparition des symptômes.

Le meilleur moyen de faire reconnaître, au début, la tuberculose, de même que toute autre maladie, consiste à se présenter chez son médecin de famille régulièrement chaque année pour subir un examen médical. Il n'y a pas de maladie plus facile à guérir, surtout au début, que la tuberculose. Il n'y a aucun médicament qui puisse la guérir. La guérison dépend de l'ordonnance de la vie conformément aux données de l'hygiène. Lors de l'examen médical périodique, le médecin donnera de bons conseils au sujet des habitudes de la vie, de l'alimentation, du repos, du bon air et des autres prescriptions de l'hygiène individuelle.

Le diagnostic précoce est donc la voie qui conduit à la guérison. Le traitement au début est le point à temps qui fait éviter les dépenses et les dangers qui entourent une maladie grave. Faisons-nous donc examiner par notre médecin régulièrement pour savoir si nous n'avons pas besoin de suivre quelque traitement.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue College, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

AUX ENFANTS

Jeunes et chers amis, Quel beau mois de janvier nous avons eu ! Vous vous souvenez comme il faisait soleil ! La température était tiède, les oiseaux bruyants, l'herbe dans les parcs pas du tout frileuse, les bourgeons voulaient éclorre, jusqu'aux papillons, a-t-on rapporté, qui commençaient de s'ébattre. Et vous, enfants, vous jouiez aux billes, à la balle, dans les rues, vêtus comme on l'est en avril, sans mitaines, sans chandail, sans pardessus, votre gentille frimousse à l'air.

Tout le monde s'étonnait d'une pareille température. C'était exceptionnel. De mémoire d'homme on n'avait jamais vu mois de janvier si caressant. Nous en étions venus à croire que nous n'aurions jamais plus d'hiver, que, dorénavant, par une juste compensation, ce serait au tour de la Californie, de la France, de l'Espagne, même de l'Algérie. Nous attribuions ce soudain changement climatique au déplacement du Gulf Stream et déjà, la spirituelle Odette L. Oigny brodant sur ce thème, dans "Le Canada", métamorphosait Montréal et Québec en villes méditerranéennes

"...où fleurit l'oranger," "Où la brise est plus douce et l'oiseau plus léger."

Les hommes de science n'ont pas, heureusement ou malheureusement, corroboré l'opinion populaire. Et il ne semble pas que l'hypothèse soit vraie. En effet avec février, l'hiver nous est arrivé pour de bon, oui, un véritable hiver canadien. "Quand il n'est pas au bord du sac, entendions-nous dire, l'autre jour, il est au fond".

Et vous, jeunes amis, amateurs passionnés de sports, vous avez battu des mains au retour de l'hiver. Vous avez repris vos traîneaux et vos toboggans, vous avez chaussé de nouveau vos skis et vos patins. Amusez-vous bien. Faites attention, cependant. Ne patinez pas dans la rue; faites-vous des patinoires dans votre cour: si vous le pouvez, fréquentez plutôt les patinoires municipales, qu'à grands frais on bâtit et entretient pour vous. Ne vous aventurez pas non plus avec votre traîneau sur les trottoirs inclinés ou dans des champs en pente qui aboutissent à des rues passantes. Le danger vous guette. Au bout de ces trottoirs, au bas de ces talus, c'est un tramway ou un camion qui vient à toute vitesse et qui en un rien de temps peut rouler sur vous, vous écraser, en tout cas, vous faire beaucoup de mal. L'été, on vous défend de courir dans la rue après votre balle. L'hiver, ne vous précipitez pas d'avantage pour rattraper votre rondelle ou comme on dit en excellent français votre palet. Attendez, regardez; assurez-vous qu'il ne vient pas d'auto. Autre recommandation. N'ayez pas la fantaisie de courir en patins derrière une voiture de livraison ou de vous laisser tirer, dans un traîneau de votre style et de votre fabrication, derrière un "petit char". Un arrêt brusque, une marche arrière peuvent vous être fatals. Je parle maintenant pour ceux de mes jeunes lecteurs qui font du ski. C'est un sport qui oblige à une impitoyable gymnastique tout le corps. Il commande impérieusement à tous les muscles d'obéir, de fonctionner, de s'assouplir. Quelle cure d'air pour les poumons ! Quelles indicibles sensations aussi de légèreté, de souplesse, de bravoure qui n'est le plus souvent que de la témérité, quand, après une ascension longue et pénible, on se laisse descendre au gré de la colline ou de la montagne, parfois à travers des obstacles dont on n'a pas assez calculé le danger. Je ne cesserai pas de leur répéter à ceux-là de n'être pas imprudents. Un ski qui se brise, ce n'est grand dommage, après tout. Mais un bras, une jambe, c'est peut-être pour la vie. "Prenez-garde !" Que ce soit, pour tous mes lecteurs, le

L'AUTOMOBILISME

L'événement par excellence de l'automobile au Canada. — On est actuellement à préparer tous les plans et à prendre tous les arrangements nécessaires pour le premier Salon National annuel de l'Automobile au Canada. Ce Salon a été tenu dans la "Automobile Building", à Toronto, du 5 au 12 mars, inclusivement. Il est intéressant de noter ici qu'une des principales attractions de ce Salon a été l'auto le plus perfectionné au monde en fait de lignes fuyantes. Cet auto de l'avenir, qui a été inventé et produit par Sir Denistoun Burney, cet homme au génie inventif et organisateur, a déjà été exposé aux Salons d'Autos par tous les Etats-Unis, et on l'a partout désigné comme "l'auto en forme de larme" parce que sa forme et ses dessins ressemblent à une larme qui coule sur la joue d'une personne. Son avant est la plus grosse partie, et sa forme diminue en forme de pointe à l'arrière. Cet auto ne fut qu'un des nombreux traits pour attirer les enthousiastes de l'auto à Toronto durant la semaine du Salon National de l'Automobile, et le programme officiel ne manqua pas d'offrir plusieurs surprises additionnelles très intéressantes.

Remplacez vos bougies régulièrement. — Sumner S. Howard, l'ingénieur du service pour la AC Spark Plug Company, nous déclare que des milliers de gallons de gazoline se gaspillent chaque année par ceux qui font usage de bougies trop usagées. Des expériences ont été faites, selon lui, devant les membres de la Société des Ingénieurs en Automobile, à Pittsburgh, ainsi que dans les laboratoires de l'université du Michigan, qui ont démontré que les automobilistes qui manquent de remplacer leur bougies trop usagées sans retard, gaspillent un gallon de gazoline sur dix. "Si les automobilistes, nous dit M. Howard, se faisaient un devoir de lire attentivement le petit manuel qu'on leur donne et qui contient des instructions pour le soin de leurs autos, et s'ils remplaçaient leurs bougies suivant les recommandations qui y sont données, ils économiseraient non seulement plusieurs dollars pour la gazoline qu'ils

obtiendraient en même temps un meilleur rendement de leurs autos".

Pourquoi les autos marchent-ils mieux durant la nuit. — Des milliers d'automobilistes ont souvent éprouvé la sensation et ont souvent cru que leurs autos marchaient mieux durant la soirée ou la nuit que durant le jour, et ils se sont alors demandé si c'était là une hallucination ou si leurs autos marchaient alors réellement mieux. Nous avons posé récemment cette question à des ingénieurs d'Oldsmobile, et ils ont assuré que certains autos marchent souvent beaucoup mieux durant la nuit, et ils en expliquent la raison comme suit: "Un moteur à combustion interne fournit un meilleur rendement si le mélange de gazoline est mis sous une haute pression — pourvu toutefois que la compression n'en soit pas augmenté au point de causer une détonation ou une explosion. Plus la charge de gazoline sera compacte ou comprimée au moment de l'allumage, plus l'expansion en sera grande. L'air devient naturellement plus pesant et plus compact lorsqu'il est exposé au froid, et il se dilate à mesure qu'il se réchauffe. Une livre d'air occupera une espace de 13.4 pieds cubes à une température de 70 degrés, tandis qu'elle n'occupera qu'un espace de 12.4 cubes à une température de 32 degrés. Il s'ensuit donc qu'une plus grande quantité, et naturellement une quantité plus pesante de gazoline et d'air peut-être aspirée dans le cylindre d'un moteur lorsque l'air est froid. Une autre cause qui peut améliorer le rendement d'un moteur durant la soirée ou la nuit provient du fait que l'air est alors ordinairement plus humide que durant le jour, et que ces petites particules d'humidité qui y sont contenues retardent légèrement le temps pris par l'essence pour brûler.

Les ombres du soir allument les lumières. — Un système d'éclairage pour routes suburbaines, qui vient d'être inventé et installé par les ingénieurs de la General Electric, comprend une lampe photo-électrique, aussi appelée "oeil électrique", qui en allument les lumières dès que la noirceur commence à se faire sentir. Le contrôle des lumières est entièrement mécanique. Cette lampe photo-électrique se trouve placée dans une boîte au point ouest de la route, et en telle sorte qu'elle

René Guénette,

Suite à la page 8

COMMENT L'ON RESTE PAUVRE

D'abord l'on travaille le moins longtemps possible.

On ne prend pas soin de ce que l'on a; on laisse tout trainer.

On emprunte et l'on achète à crédit autant qu'on peut.

Aussitôt qu'on a peu d'argent, l'on court au théâtre, au cinéma, au restaurant.

L'on fume deux ou trois paquets de cigarettes par jour. L'on s'achète de beaux habits que l'on met tous les jours et qu'on laisse trainer sur les chaises et à la poussière.

L'on habitude les enfants à satisfaire tous les caprices.

On laisse les voitures et les machines agricoles à l'air de tous les temps. On va flâner au village ou chez le voisin tous les jours ou plusieurs fois la semaine.

L'on ne confectionne rien par soi-même et l'on achète tout chez le marchand.

On néglige de s'instruire sur les choses qui regardent son état. L'on fait tout par routine.

On achète à termes des pianos et autres instruments de musique dont on ne sait pas se servir.

L'on habille les enfants comme des poupées et l'on ne s'occupe pas de les faire changer d'habits quand l'heure est venue.

Réflexion d'une vieille. — Tout le monde serait riche aujourd'hui s'il n'y avait pas tant de fierté.

Réflexion d'un sage. — Tout le monde serait à l'aise aujourd'hui, s'il n'y avait pas tant de gaspillage.

On peut briller par la parure, mais on ne plaît que par la personne.

En hiver ou en été

Un filet de bon vieux Kuyper ajouté à du citron, du "ginger ale" ou de la bière de gingembre vous prouvera à votre satisfaction le plaisir que procure cet ancien gin hollandais.

BOUTEILLE de 10 onces \$1.15

Vendu aussi en bouteilles de 26 onces \$2.70 de 40 onces \$4.00

N'acceptez pas de succédané.

GIN de KUYPER

JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs. Maison fondée en 1695 ROTTERDAM - HOLLANDE.

CARROSSERIE PAR FISHER

D'ELEGANTES NOUVELLES LIGNES distinguent les nouveaux OLDSMOBILE

6 et 8 présentant

LE REGULATEUR DE SOUPLESSE

CARROSSERIES A L'EPREUVE DU SON

INTERIEURS PLUS SPACIEUX

UN EMPATTEMENT PLUS LONG

LEGARE AUTOMOBILE Agent Rue Mondor St-Hyacinthe

L'OLDSMOBILE SUR

Achetez le

Charbon bleu

LA COULEUR GARANTIT LA QUALITÉ

C'est le meilleur anthracite Scranton (charbon dur) qui ait jamais été extrait du sol.

VOTRE ANTHRACITE PRÉFÉRÉ PORTE MAINTENANT UNE MARQUE DE COMMERCE QUI VOUS PROTEGE

Demandez à votre marchand

TAPISSERIE "à l'épreuve du Soleil"

CHEZ A. BLONDIN Limitée

GROS et DÉTAIL

Le plus grand choix à Saint-Hyacinthe dans tous les nouveaux dessins, pour toutes les pièces de la maison et dans tous les prix.

Un catalogue d'échantillons sera prêt sur demande à nos clients.

A. BLONDIN Limitée

Quincailleries, Papier-tenture, Peintures, Plomberie, Matériaux de Construction en Général.

115 CASCADES TEL. 88 ST-HYACINTHE



ACTON-VALE

A l'occasion du 70e anniversaire de naissance de M. Joseph Guay, propriétaire de l'Hôtel Windsor, une centaine d'amis se sont réunis pour lui présenter les souhaits d'usage accompagnés d'un magnifique fauteuil en cuir, cadeau des Amis, une bourse de la part des parents de Berlin, N. H. qui étaient représentés par M. M. Toussaint.

La présentation fut faite par M. A. E. Boulay, chef de gare au Canadien National. Le héros de la fête, bien que pris par surprise, sut trouver les termes pour exprimer sa reconnaissance.

Un magnifique Banquet fut servi. Parmi les personnes présentes nous avons remarqué: MM. Alfred Rochon, Alex. Hamel, Dr Philippe Adam, J. Rodolphe Boivin, J. Armand Proulx, Noé Lorange, F. Grégoire, Thos. Southwood, etc.

On apprend de source autorisée que l'ancienne Manufacture "Canada Silk Mills" fermée depuis déjà plusieurs mois a été acquise par une nouvelle Compagnie et sera sous peu en opération. M. Aury Fontaine d'Acton Vale ayant, après de longs efforts, réussi à faire faire cette transaction et ainsi contribué à amener une nouvelle industrie dans notre ville.

La position de Maître de Poste à Acton-Vale temporairement tenue par M. J. A. Fontaine depuis quelque temps n'a pas encore été officiellement octroyée à qui ce soit. Sept applicants ont pourtant subis les examens devant M. Downing, Inspecteur du Département, mais depuis aucune nouvelle n'a été reçue.

La tempête de neige qui a sévi ces jours derniers a forcé les camions de cesser leurs voyages entre Montréal et Acton Vale.

A l'assemblée régulière des membres de la Chambre de Commerce du Comté de Bagot tenue à l'hôtel de Ville on procéda à l'élection des officiers pour l'année courante.

MM. Noé Lorange, Président; D. Desautels, vice-président; V.-J. Gagnon, Trésorier réélu; Maurice Lambert, sec. arch. Directeurs MM. J. E. Gagnon, Eugène Béland, Jos. Bousquet, Lucien Léveillé, Raoul Blanchard, A. E. Boulay, Emile Gauvin, J. W. Cantin, J.-Aury Fontaine, C. Létourneau, Omer Giroux.

Vu la réduction des forces sur le C. N. R., M. J. R. Phaneuf, préposé au fret à Acton-Vale, a été appointé commis à Waterville.

Nos souhaits d'un prompt retour parmi nous. Les funérailles de Mme Vve Noël Paré, née Amanda Sicard, ont eu lieu en l'église paroissiale le 17 courant. La levée du corps fut faite par le R. P. Bernard qui chanta également le service funèbre.

Les porteurs étaient MM. Gédéon Coutu, Olivier Longpré, Donat Desautels, Eugène Archambault, D. Côté et William Tremblay. Le deuil était conduit par M. Edgar Brouillet, son gendre. Dans le cortège on remarquait une foule nombreuse de citoyens, parents et amis de la famille.

La défunte était âgée de 66 ans. Elle laisse dans le deuil un fils, Noël Paré ses filles, Mme Edgar Brouillette, née Alida; Mme E. Rousseau, née Constance, Mme A. Jutras, née Anna; Mme Jos. Amyot, née Emilia; Mme Michel Verrier, née Emilia, Mme Geo. Tanquary, née Laurette et Mlle Lydia et Louisa Paré; un frère, M. Joseph Sicard, de Lawrence, Mass.

Quelques cultivateurs de notre localité ont entaillé leurs érabes; il a fait si beau la semaine dernière.

Mlle Wilhelmine Robert qui nous avait laissés l'année dernière pour entrer dans la vie religieuse nous est revenue pour cause de santé.

Nous avons en cette semaine la visite dans notre ville de M. et Mme Grant qui y sont venus pour suivre leurs intérêts. Ils sont les héritiers de

ROUEMONT

M. et Mme Xavier Morier, de Ste-Angèle de Monnoir, étaient en visite chez M. et Mme Albert Meunier ces jours derniers.

Ces jours derniers M. et Mme Dollard Lamarine réunissaient quelques amis à une partie de Cinq Cents. Il eut chant musique et un goûter fut servi. On remarquait parmi les invités: MM. et Mmes Dollard Lamarine, Yvon Gemme, Oscar Dubuc, Henri Bachand, Ubald Jeannotte, Albani Corbeil et Mme Roméo Fontaine.

Tous se sont très bien amusés et ont été charmés du chaleureux accueil de M. et Mme Dollard Lamarine.

Dimanche et lundi derniers eut lieu le concours de Pâques. Plusieurs prêtres voisins prêtèrent leur concours à notre dévoué curé, M. l'abbé Arsène Nadeau.

Dimanche dernier notre curé chanta la première messe dans notre église nouvelle construite par MM. Paquet & Godbout, entrepreneurs de St-Hyacinthe. Cette église est de toute beauté.

M. et Mme Oscar Dubuc étaient de passage à St-Hilaire en visite chez M. et Mme Léo Malo ainsi que M. René Malo, de Belœil et Mlle Desautels, de St-Hilaire.

Une véritable tempête de neige s'est abattue la semaine dernière sur notre campagne. Les routes pour autos et camions ont été fermées pour plusieurs jours.

Plusieurs cultivateurs avaient entaillé les érabes mais la récolte ne fut pas abondante en raison de la tempête de neige. Espérons que la séve coulera à flots bientôt pour que nos cultivateurs puissent faire beaucoup de bon sirop.

Étaient en visite chez Mme Léo Tétrault, la semaine dernière, Mme Ernest Jodoin, Mme Oscar Dubuc et Mme Oscar Bérard.

M. Henri Messier est revenu d'un voyage à Galt, Ontario. Dernièrement M. Maurice Lévesque, du séminaire de St-Hyacinthe, était en visite chez ses parents M. et Mme Charles Lévesque.

BELOEIL

Samedi soir dernier dans la salle paroissiale, avait lieu une belle partie de cartes; on y jouait le "Cinq Cents et le Euchar". Cette joyeuse fête était présidée par M. l'abbé Chapat, vicaire de notre paroisse. Une centaine de prix furent distribués aux gagnants.

Après la partie de cartes il y eut chant et déclamation par M. Conrad Gauthier, de Montréal. Le programme de chant était en parti tiré du folklore canadien tel que "Dans le bon vieux temps", "On est Canayen ou ben on l'est pas", "C'est ce qu'on appelle un habitant", "La St-Jean-Baptiste" etc.

Avant la distribution des prix il y eut vente de magnifiques gâteaux. A minuit une légère collation, comprenant café et gâteau fut servie.

M. Aimé Bourgeois fut l'heureux gagnant de la magnifique horloge électrique, rafée au profit de la "Chorale de Belœil".

Tous les membres de la chorale offrent de sincères remerciements à tous ceux qui ont contribué au succès de la fête.

M. Ephrem Beaudry de notre paroisse est l'acquéreur de la propriété de M. Arsène Guertin également de cette paroisse.

Mlle Alméda Vnette a passé quelques jours chez sa cousine Mlle Irène Adam.

Samedi dernier avait lieu dans l'église paroissiale, les funérailles de Mme Julien Delisle, née Marie Beauchemin.

Elle laisse dans le deuil en outre son mari, trois fils, Jules, Emilien et Arsène; une fille Florence.

Lundi matin avaient lieu les funérailles de Mme Calixte Guertin, née Lavole, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

ST-DAMASE

Mlle Yvonne Caouette, de Granby, a favorisé d'une courte visite, ses parents de St-Damase, Mme Jos. Favreau ainsi que MM. Stanislas et Emile Desnoyers.

ST-JEAN-BAPTISTE

M. l'abbé Roger Préfontaine se rendit à Saint-Hyacinthe pour le service annuel de "Mi-Carême", à la mémoire des bienfaiteurs du Séminaire partis pour l'Au delà.

Des vues animées très instructives furent données par M. le Vicaire aux élèves de l'Externat et du Cours d'Instruction Religieuse.

Malgré les "poudrières" vraiment canadiennes et le froid sibérien de la semaine dernière, les cours de l'U. C. C. tinrent leurs assises dans notre salle paroissiale et l'on compta quand même bon nombre de recrues.

Pour la première fois depuis le commencement de cet hiver, nous avons des "chemins de neige" jouissant d'une certaine permanence. Les "automobilistes" feront trêve quelque peu.

Les propriétaires de terrains boisés profitent de l'occurrence pour faire leur charroyage au moulin. L'enclos de M. Hector Vincent est d'une activité débordante.

Bénéficiant de la température printanière qui précède "l'hiver tardif", plusieurs "scurriers" avaient commencé leur précieuse industrie: l'on obtint quelques gallons d'un sirop d'étable tout à fait succulent!

Les affaires municipales ne sont pas lettres mortes depuis l'aube de 1932! Chacun en glose avec un savoir plus ou moins péjoratif...

Occupaient leur siège à l'assemblée du 7 courant M. le Maire Lucien Dussault et MM. les Conseillers A. L. J. Auclair, Charles Tétrault, Joseph Meunier et Joseph Lacaille. M. Georges Lemonde étant retenu chez lui par la maladie et l'autre siège étant en vacance.

Le secrétaire M. J. O. Bellemare, M. D., remplissait ses fonctions.

Outre d'importantes questions qui soulevèrent maintes controverses, voire même de l'esprit gaulois poussant jusqu'à l'acerbe, le rituel ordinaire fut suivi. On nomma les fonctionnaires municipaux suivants:

Inspecteurs de voirie: Arrondissement No. 1 M. François Grenier; No. 2 M. Ernest Viens; No. 3 M. Welly Jourdain; No. 4 M. Adrien Benoit; No. 5 M. Freddy Hamel; No. 6 M. Gustave Vincelle; No. 7 M. Joseph Denis; No. 8 M. Arthur Noisoux; No. 9 M. Théodore Bélisle; No. 10 M. Frs.-X. Leblanc; No. 11 M. Henri Robert; No. 12 M. Hercule Guertin; No. 13 M. Calixte Bienvenu; No. 14 M. Polydore Daigneault; No. 15 M. Charles-Emile Morier.

Inspecteurs agraires: MM. Amédée Grenier, Ernest Benoit, Azarias Noisoux, Albéric Barré, Euclide Hamel.

Evaluateurs: MM. Clodomir Barsalou, Appollinaire Chinoine, Elphège Guertin.

Evaluateurs de l'Assurance: MM. Euclide Meunier et Albert Chicoine.

Inspecteur de trottoirs: M. Louis Robert.

Gardiens d'enclos publics: M. Albert Chicoine. Officier de santé: M. Herménégilde Choquette.

Il y eut aussi réengagement du Secrétaire-Trésorier, le Dr J. O. Bellemare.

M. A. J. Archambault, comptable-vérificateur donna le rapport de son travail initiatif et loua la "bonne tenue des livres".

A la porte de l'église, dimanche dernier, avis public fut donné par le Secrétaire de la municipalité que, suivant l'ordre du Lieutenant-Gouverneur en conseil, une assemblée des contribuables aurait lieu, à la salle publique, mercredi, le 30 mars 1932, pour procéder, là et alors, à la mise en nomination d'un ou plusieurs candidats pouvant remplacer le conseiller démissionnaire. Si la votation est nécessaire, elle devra se tenir lundi, le 4 avril 1932.

M. Gérard Meunier sera secrétaire de l'élection.

Les propriétés sises au rang des "30" et appartenant autrefois à M. P. Lambert seront vendues aux enchères publiques, mardi, le 29 mars 1932.

M. le notaire J. F. Meunier de Cowansville régira cette vente.

Réunion mensuelle de l'U. C. C. et conférence lundi, le 14 mars.

Les dames et demoiselles de l'Amicale sont invitées à se rendre au Couvent, jeudi après-midi, afin de fournir leur quote-part aux bonnes œuvres.

M. Lucien Desnoyers, garçonnet de M. et Mme Moise, Desnoyers est allé à l'Hôpital Saint-Charles de St-Hyacinthe où il fut opéré pour l'appendicite. Nos vœux de prompt rétablissement.

Les exercices se poursuivent avec zèle pour la messe "Ste-Cécile de Gounod" qui sera chantée à Pâques par: Soprani: Mmes Donat Chabot, Freddy Hamel, Georges Desjardis, Clodomir Bédard; Mlles Berthe Bellemare, Henriette Tétrault, Laureza Véronneau, Anna-Berthe Sansoucy, Lucille Tétrault, 10 Basses; Mlles Danielle Desautels, Rosianne Monast, Béatrice et Marie-Reine Vincelette. 20 Basses: Mlles Madeleine et Hortense Desautels, Marie-Paule Guertin, Monique Morier. A la tribune de l'orgue: Mlle Marthe Desautels.

M. le Curé a fait acquisition de nouvelles tentures violettes pour le dimanche de la Passion. Notre église imposante par son cachet d'ancienneté, revêtait une nouvelle grandeur.

Plusieurs écoles fermèrent temporairement leurs classes cette dernière saison, à cause de la maladie générale chez les enfants.

Nous apprenons avec plaisir que M. L. A. Roy s'achemine vers la convalescence.

M. Lucien Dussault, se rendit au "Conseil du Comté", à Marieville.

M. et Mme Osias Chabot allèrent à Saint-Mathias dimanche dernier.

MM. Henri Claude, Albert Desmarais et Raymond Renaud vénéraient leurs connaissances au Séminaire de St-Hyacinthe, dimanche dernier.

Mlle Rose-Anna Noisoux est en repos dans sa famille.

Mlle Simone Meunier, de Rougemont vint ici récemment.

Mlle Albia Roy de Saint-Basile a visité son frère, M. Philippe Roy.

Mlles Ioline Desmarais et Madeleine Lacoste, institutrices de Saint-Basile passeront la fin de semaine dans leur famille.

Mlle Rolande Desnoyers de Saint-Jérôme est arrivée chez M. H. Grenier, pour assister sa tante, Mme Grenier, victime de sérieux brûlures.

LA PRESENTATION

Samedi, le 5 mars est décédé subitement, à l'âge de 32 ans, Jeanne Nichols épouse de Donat Morin.

Elle laisse pour la pleurer, outre son époux; quatre enfants: Claude, Monique, Nicole et André; son père et sa mère M. et Mme Othier Nichols ses sœurs (Lucienne) Mme Maurice Michon de St-Thomas d'Aquin, (Cécile) Mme Georges-Henri Morin de La Présentation un frère Laurent; son beau-père M. Joseph Morin; ses belles-sœurs Mlle Aurore Morin, et Rév. Soeur Ste-Olivine (Angéline) du Couvent de la Présentation de Marie de St-Césaire, ses beaux frères MM. Aurèle, Georges-Henri, Paul René et l'abbé Rosario Morin eccl.

Les funérailles ont eu lieu à LaPrésentation mardi le 8 mars, au milieu d'une assistance nombreuse. La levée du corps fut faite par M. l'abbé P. E. Noisoux, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés Albany Beaugard et Gaston Palardy du Séminaire de St-Hyacinthe, comme diacre et sous-diacre.

Le deuil était conduit par son père M. Othier Nichols et son beau père M. Joseph Morin.

Offrandes de messes: M. l'abbé P. D. Darce, curé de St-Césaire, M. l'abbé François Morin, vicaire à St-Césaire, M. et Mme Othier Nichols de St-Thomas d'Aquin, la famille Joseph Morin, LaPrésentation, M. et Mme Eugène Chagnon St-Hyacinthe, Eugène Beaugard, LaPrésentation, Camille Laperle St-Hyacinthe, Dr et Mme A. Du Tilly, Montréal, M. et Mme Maurice Michon, St-Thomas d'Aquin, Georges-Henri Morin, LaPrésentation, M. et Mme I. T. Cadieux, Châteauguay, Mme R. Mathieu, St-Hyacinthe, M. et Mme John Duchesneau, Montana, Georges Chabot, Montréal, Michel Beaugard, LaPrésentation, Mlles Rosina Morin Waterloo, Aurore Morin et M. S. Lambert, St-Césaire.

Affiliation à l'oeuvre du Noviciat. — M. et Mme J. H. Morin, Mme Alfred Cadorette, M. et Mme Urbain Jutras, M. et Mme Victor Chabot St-Hyacinthe, M. et Mme Adolphe Charron Jr. Montréal.

Bouquets spirituels. — MM. les abbés Armand et Rosario

Beaugard eccl. le personnel du Couvent de St-Césaire, le personnel de l'Ecole Normale de St-Hyacinthe, la famille Joseph Provost, Joseph Bazinet, Aurélien Beaugard, Mlles Nichols Montréal, Rachel Nichols, Aurélie Marc-Aurèle.

Témoignages de sympathies. — M. et Mmes Irène Beaugard, F. X. Girard, J. E. Nichols, Irène Loiselle, Georges Chabot, O. Mathieu, A. Lemonde, Henri Hébert, Mmes Napoléon Nichols R. Le Testu, Albéric Gauvin, Mlles Alice Chabot et Archambault, M. Georges Michon, le personnel de l'école No. 2 La Présentation, M. et Mme Ulric Boucher, Montréal, etc.

Les familles Donat Morin, Othier Nichols et Joseph Morin remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Donat Morin soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit.

ST-HUGUES DE BAGOT

Nous donnons ci-dessous le résultat des études au Couvent de la Présentation de Marie, pour le mois de février 1932:

Cours français: Cécile Deslauriers, Rachel Deslauriers, Cécile Plamondon, Noëlla Valcourt, Marguerite Cardin, Jeanne d'Arc Gendron, Jean Gendron, Jeannette Dolbec, Ernestine Dionne, Marjorie Côté, Lucille Lefebvre, Mélodie Bissonnette, Rose-Anne Parent, Présente Lafond, Yvette Gauthier, Rose-Hélène Grandpré, Olivette Lapiere, Mélanie Bourgeault, Rita Lelerc, Jeanne Pelletier, Georgette Fournier.

Cours spécial anglais: Dorothy Côté, Simonne Gauthier, Rachel Deslauriers, Florence Boisclair, Noëlla Valcourt. Dactylographie: Irène Dumas.

Musique: Rachel Deslauriers. Ecole des garçons: Daniel Larue, Charles-Edouard Paradis, Bernard Sylvestre Donatien Larivière.

Externat des filles: Suzanne Desautels, Denise Lessard, Thérèse Paradis.

—Jeudi dernier, la pièce qui a été jouée au profit du cercle des fermières a été des mieux réussies.

M. et Mme Gédéon Girouard de St-Barnabé sont venus rendre visite à M. Donat Larivière et sont très enchantés d'avoir visité la Ferme "Claire Fontaine".

L'ASSASSIN DE LINCOLN

On découvre sa momie

La semaine dernière, à Chicago, six médecins, dont M. Herman Bundesen, commissaire de l'Hygiène, et le docteur Edward Miloslavitch, professeur de pathologie à Milwaukee, se sont réunis dans les bureaux du docteur Orlando Scott afin d'examiner les restes momifiés d'un nommé John Saint-Helen. Après avoir cogné sur la momie, l'avoit palpée, l'avoit radiographiée, ils hochèrent gravement la tête, et annoncèrent que cette momie n'était autre que celle de John Wilkes Booth, l'assassin de Lincoln.

Le 26 avril 1865, douze jours après la tragédie du Théâtre Ford, un homme mourant fut découvert dans une grange en flammes près de Fredericksburg par des soldats qui crurent avoir capturé et tué Booth. Le corps ramené à Washington fut identifié à la hâte comme étant celui de Booth, et il fut enterré secrètement dans les terrains de l'Arsenal. Quatre ans plus tard il fut exhumé, ramené à Baltimore, de nouveau identifié par des amis et enterré pour la seconde fois dans la concession des Booth au cimetière de Greenmount.

A la fin du siècle dernier, un ouvrier ambulancier, le peintre en bâtiment John Saint-Helen apparut dans le Sud-Ouest. Quand il était ivre il confessait qu'il était Booth, que les soldats s'étaient trompés, avaient pris un innocent en Virginie et que lui-même s'était enfui au Mexique. Mais lorsqu'il était dégrisé, il niait toute l'histoire. Il y avait juste assez de doute sur l'identité du cadavre de Booth pour rendre plausible l'histoire de Saint-Helen. En 1903, à E-

Service prompt — sécurité garantie Réa. 689 DUCKETT & DUCKETT ENRG. J. B. E. Durocher, Prop. COURTIER EN ASSURANCES GENERALES 84 St-Simon SAINT-HYACINTHE P. Q. Place du Marché

THEATRE CORONA

SAMEDI, 19 MARS

Hoot Gibson et Helen Wright dans

SPURS

L'intrigue relate les luttes continuelles que des gardiens de troupeaux ont à soutenir contre une bande de hors-la-loi

Gazette Illustrée, Cartoon, Série: Heroes of the Flames

DIMANCHE-LUNDI, 20-21 MARS

Warner Oland, John Garrick, Marguerite Churchill, etc. dans

CHARLIE CHAN CARRIES ON

Une affaire mystérieuse trouble soudain un milieu mondain. Chan doit découvrir un crime. Il s'y applique avec sa méthode philosophique et patiente.

Gazette Illustrée, Série (Parlée en Français) Méphisto 3e chap.

MARDI-MERCREDI, 22-23 MARS

Betty Compton, Elliot Nugent, Jean Arthur, Tully Marshall dans

VIRTUOUS HUSBANDS

Une mère en mourant lègue à son fils une série de lettres qu'il devra lire à différentes époques de son existence. Lorsqu'il se trouve marié ses lettres lui procurent un tas d'ennuis dont il a toutes les peines du monde à sortir.

Gazette Illustrée, vue en couleur, comédie en 2 Rouleaux

JEUDI-VENDREDI, 24-25 MARS

PATHE-NATAN Présente

Mary Glory et Jean Murat dans

DACTYLO

Une des meilleures comédies de la saison. C'est l'histoire d'une petite provinciale à la recherche d'une situation. Elle la trouvera grâce à une ruse bien innocente qui lui attirera les foudres du chef de bureau. Mais l'inévitable idylle survient et...

Pathé-Journal, Hodge-Podge, Série: Heroes of the Flames

HOMMES MARIÉS

Epargnez à vos épouses les fatigues d'une journée de lavage en lui procurant la fameuse machine à laver à succion

EASY

N'achetez pas votre laveuse électrique sans consulter

M. AUGUSTE HALLEY

Représentant de cette compagnie

31 rue Concorde, Tél. 538 St-Hyacinthe

Xe ANNIVERSAIRE DE BENOIT XV

L'opinion publique qui, peu à peu, s'était retournée, céda à l'irrésistible pression populaire. Et, lorsqu'on apprit que, sa frêle enveloppe minée par la maladie, le Pape s'en était allé, lui aussi, brisé de douleur, de l'usure lente dont des fils, innocents dans leur indocilité, étaient responsables; qu'il avait laissé sur son bureau, inachevée, une lettre aux chefs d'Etat sur l'éternelle question de la paix; qu'il avait offert sa vie pour la paix du monde et que, quelques minutes avant sa mort, il s'était fait dresser sur son lit d'agonisant pour bénir la paix une dernière fois, les peuples, renversant toutes les barrières, se portèrent au-devant de ce grand mort et par la voix de la presse mondiale, longuement, ils l'acclamèrent. Et c'est Benoit XV, descendu dans la tombe parmi l'unanimité concert de louanges venu de tous les points de l'horizon, concert où tous les "Credo" se mêlent, auquel ont pris part ceux-là mêmes qui n'ont pas de "Credo", c'est Benoit XV qui nous montre encore le vrai chemin au bout duquel nous devons trouver enfin la paix entre les nations.

Mgr Pic, Evêque de Gap. (La Croix, 22 Janvier 1932.)

LES RENARDS

Leur quarantaine dans l'île du Prince-Edouard

A la suite de l'arrêté ministériel du 10 février 1932, tous les renards qui entrent dans l'île du Prince-Edouard ou qui en sortent doivent être inspectés par un inspecteur vétérinaire qualifié. L'arrêté porte également qu'aucun renard ne peut être importé dans l'île ou en être exporté sans un certificat d'inspection d'un inspecteur fédéral.

La nature fait le mérite et la fortune le met en oeuvre.

La compagnie des Cent Associés a donné sa démission en 1663.

L'AUTOMOBILISME

Suite de la page 7

soit exposée au Côté nord du firmament. Un degré d'obscurité suffisant, quelque soit l'heure de la journée, produit une certaine réaction sur l'appareil et les lumières s'allument. Des lueurs ou des éclairs intermittents n'y produisent aucun effet car la lampe est opérée par un régulateur. Les lumières s'éteignent le matin dès qu'il fait suffisamment clair. Il arrive aussi que de gros nuages de pluie mettent la lampe en opération.